Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire = Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: 39 (2012)

Artikel: La famille Flisch XIV-XVIèmes siècles

Autor: Flisch, Christian W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-697606

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La famille Flisch XIV-XVIèmes siècles

Christian W. Flisch

Zusammenfassung

Im Jahrbuch 2003 (S. 75-90) hat der Verfasser erläutert, dass der Vorname Felix am Ursprung der Familiennamen Flisch und Caflisch stand und dass diese, im 14. Jahrhundert vom gleichen Stamm ausgehend, ihr Ursprungsgebiet im Heinzenberg hatten. In der nun vorliegenden Arbeit verwendet der Verfasser alle verfügbaren Quellen, die man vom Ende des 13. bis zum 16. Jahrhundert kennt, und unternimmt eine erschöpfende zeitliche Aufzählung aller Personen mit dem Geschlechtsnamen Flisch und Caflisch im Gebiet der alten „Raetia Curiensis". Trotz des Mangels an genealogisch auswertbaren Quellen zwischen dem Ende des Mittelalters und der Einführung der Reformation in Graubünden werden die vorhandenen Beziehungen zwischen diesen „alten" Flisch untersucht. Dabei lässt sich ein zeitlich-örtlicher Stammbaum erstellen, der als getreuer Entwurf genealogischer Wiedervergegenwärtigung gelten darf.

Résumé

Dans l'Annuaire 2003 (p. 75-90), l'auteur expliquait que le prénom Felix était à l'origine des noms des familles Flisch et Caflisch et que celles-ci, issues de la même souche au XIVème siècle, avaient leur terroir ancestral dans le Heinzenberg. Dans ce travail, en utilisant toutes les sources disponibles connues s'étalant entre la fin des XIIIème et XVIème siècles, l'auteur fait un recensement chronologique exhaustif de toutes les personnes portant les patronymes Flisch et Caflisch sur le territoire de l'ancienne Retia Curiensis. Malgré la pénurie de documents exploitables par le généalogiste entre la fin du Moyen Age et l'introduction de la Réforme dans les Grisons, Christian Flisch analyse les liens existant entre ces « anciens » Flisch et peut ainsi établir une arborescence chrono-topographique, véritable ébauche de reconstruction généalogique.

La chronologie ci-dessous recense, entre les XIVème et XVIème siècles, toutes les personnes portant le nom Flisch (ou Caflisch) dans ce qui fut, jusqu'au commencement du Haut Moyen Age, l'aire géographique de l'ancienne « *Raetia Prima* » (partie occidentale de l'ancienne Rhétie romaine[1, 2]), qui recouvrait alors les actuels cantons des Grisons, de Saint-Gall, de Glaris, d'Appenzell, du Tessin ainsi que le Vorarlberg, le Liechtenstein, le sud du Würtemberg et l'Italie voisine (Fig. 1)[3].

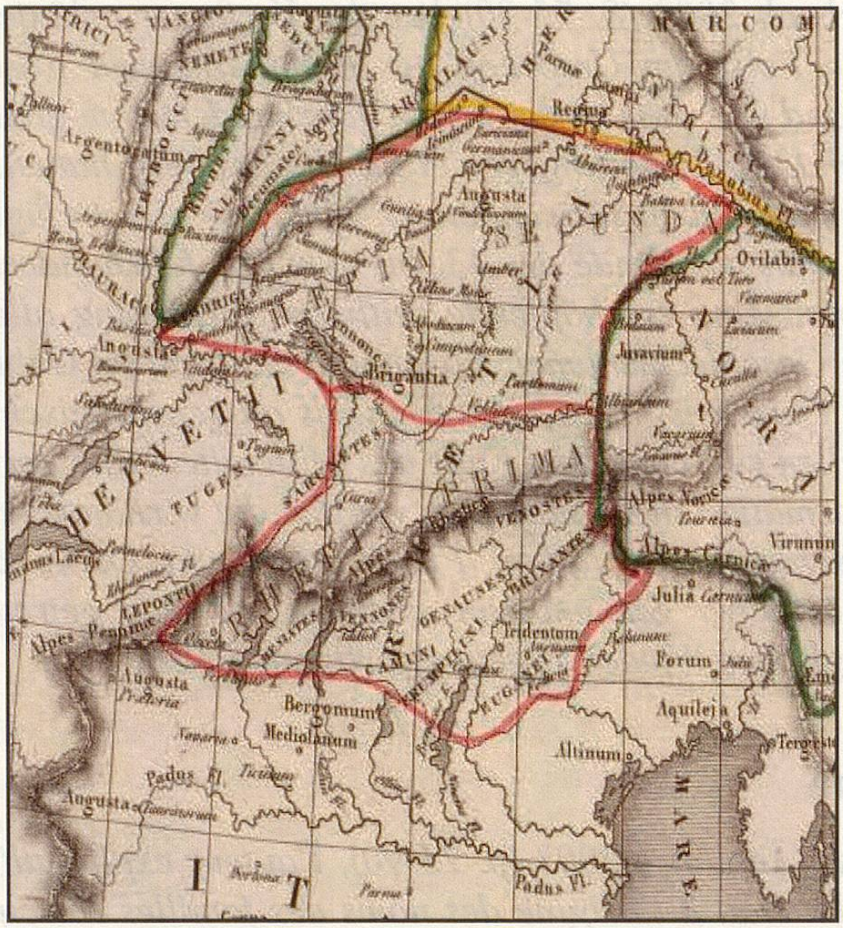


Figure 1. Limites de la province de Rhétie sous le règne d'Auguste (tracé rouge). A la fin de l'Empire et jusqu'au Haut Moyen Age, la Rhétie fut divisée en deux provinces, la Haute et la Basse Rhétie (Raetia Prima et Raetia Secunda).

Le nom de famille Flisch provient du prénom latin « Felix[4, 5] » qui, en langue rhéto-romane, a été corrompu en « Filichz » puis, sous influence alémanique, s'est germanisé en « Felisch » pour finalement se fixer en l'une ou l'autre de ses formes définitives, Flisch (1376) ou Caflisch (1399).

Durant toute la période allant du XIVème au XVIème siècle, ces deux formes étaient équivalentes et indifféremment utilisées. Ce n'est qu'à partir de la Réforme et de l'introduction systématique des registres de paroisse que les noms ont commencé à se fixer définitivement[6]. Les deux variantes du nom de famille correspondent aujourd'hui aux trois branches familiales : a) la famille Flisch de Tschappina, probablement la branche la plus ancienne demeurée sur le terroir originel du Heinzenberg, b) la famille Caflisch installée à Trins où, comme dans tout le Vorderrheintal, l'usage du préfixe « Ca » était habituel et c) la famille Flisch du Domleschg, émigrée de Trins et transplantée à Scheid dans la seconde moitié du XVIème siècle[7].

Si la filiation entre les anciens Flisch du Vatscherinerberg et les Flisch du Montafun paraît très vraissemblable[8], le lien généalogique avec la famille Fleisch de Maienfeld, affirmé par Mutzner-Gloor, n'est pas démontré[9] car aucune enquête généalogique sérieuse dans les archives civiles et paroissiales n'a été menée jusqu'à ce jour.

L'étude de J. Kramer sur les noms de famille du Vintschgau (Haut-Adige, Italie) valide indirectement, au plan étymologique, l'hypothèse de Mutzner-Gloor sur l'origine commune des familles Flisch et Fleisch de l'ancienne *Raetia*. Kramer rappelle que dans l'idiome romanche des Grisons le prénom Felix se prononçait Flisch ; il admet que la même prononciation était en usage dans le Vintschgau où l'allemand a aujourd'hui suplanté l'ancien parler roman. En allemand, la signification du mot Flisch s'est perdue et l'étymologie populaire a rapporté à Fleisch (viande) ou à Fleiss (zèle, application) des patronymes comme Fleisch(mann) ou Fleisner, présents dans le Vintschgau et à Merano. Sous le régime fasciste, l'italianisation forcée des noms germaniques a brouillé davantage la compréhension de ces noms de famille en les transformant en De Felice (Fleisner), en Macellari ou Beccari (Fleischmann), en Carne (Fleisch)[10] !

Dans le chapitre consacré à la famille Caflisch, Zwicki von Gauen mentionne un fermier du couvent bénédictin de Pfäfers cité dans un rentier de la fin du XIIIème siècle et dénommé De Flis(c)h, qui paye aux moines une redevance de deux peaux[11, 12]. La lecture attentive du document original (Fig. 2) indique une erreur d'interprétation : il s'agit non d'une personne mais d'un manse situé à Fläsch[13].

Figure 2. Il faut lire « De Fläs(c)h – ii – pelles » et comprendre « [Le manse de] Fläsch [donne] deux peaux » !

[1] Filichz [= Felisch, Felix] **von Mezen**, *ca. 1304, -10.2.1337- (Räzüns).

Le 10 février 1337 est scellé à Räzüns un accord entre les frères Walter, Christoph, Heinrich et Donat von Räzüns et le chevalier Simon von Bärenburg : celui-ci, détenu en otage par les seigneurs de Räzüns, est libéré contre une caution de 100 Marks. Dans cet acte figure la liste des biens qu'il met en gage dans le Domleschg (à Tomils et à Paspels) et dans le Heinzenberg : on dénombre dans ces possessions des personnes établies à Masein, au nombre desquelles se trouvent « *Filichz und Claus, gebrüder von Mezen* »[14, 15].

Ces derniers, bien qu'ils partagent leur nom avec les sires de Masein[16], détenteurs du château de Tagstein, n'ont aucun lien de parenté avec eux. Filichz et Claus sont des serfs (*Eigenleute*) ou des colons semi-libres (*Hörige*), probablement établis sur un des grands domaines agricoles de Masein : le « *Curtim de Medezena* », propriété du couvent de Cazis, qui est cité pour la première fois en 1156[17] ou le « *Hof zu Metsein unter Tagstein gelegen* », propriété des chevaliers von Masein, qui est encore mentionné pour la dernière fois en 1399[18, 19, 20].

Les premiers seigneurs de Masein sont issus des nobles von Rialt : Egino, Tietimarus et Thietelmus von Masein[21] apparaissent au milieu du XIIème siècle. Dominus Conradus von Masein/Rialt est cité de 1160[22, 23, 24, 25, 26, 27, 28] à 1204[29, 30] tout comme son fils Conradus (1204) et Silvester, villicus de Mizins (1200). Le nom de cette lignée disparaît au commencement du XIIIème siècle.

La date de fondation du château d'Untertagstein est inconnue mais remonte peut-être aux barons de Vaz ; il n'est cependant pas exclu que ces derniers en aient simplement dépossédé les anciens propriétaires qui furent probablement les seigneurs de Masein/Rialt. D'après sa structure architecturale, la tour du château d'Untertagstein aurait été construite vers 1200. Toutefois la toute première mention écrite de cette fortification remonte seulement à 1322, en tant que propriété des chevaliers de Bärenburg, vassaux des Vaz. Untertagstein, situé non loin du couvent de Cazis, était la partie fortifiée (*Hofburg*) d'un domaine (*Hof*) qui s'étendait en contrebas (« *Hof zu Metsein unter Tagstein* »[31]) et qui avait appartenu aux sires de Masein/Rialt.

Le prénom Filichz est la forme archaïque et dialectale de *Felix* et peut certainement être considéré comme l'origine du futur nom de famille Flisch[32, 33]. Nous considérons comme très vraissemblable que Filichz von Mezen et

Flisch, le père de Rudolf cité à Masein (cf. chiffre [3]), sont une seule et même personne.

[2*] Dans le courant de la seconde moitié du XIVème siècle (vers 1370 ?), un dénommé **Flisch** est cité à deux reprises dans le « *Jahrzeitbuch der Pfarrei Ilanz* » : sur le folio 18v sont détaillés les biens et revenus des églises St. Margrethen et St. Martin d'Ilanz. Sur le rentier de la seconde, on apprend que l'église possède deux exploitations agricoles qui jouxtent celle de Flisch (« ... *ain hofstat, die ist gelegen ze sant Marttin neben Flischen hofstat...* » et « ... *ain hofstat die stost ouch an Flisch hofstat...* »)[34].

Même si elle est citée à Ilanz, dans l'Oberland, l'une des régions où la densité de porteurs des noms de famille Flisch ou Caflisch est élevée, on ignore si cette personne dénommée « Flisch » est désignée par son prénom ou son nom de famille. Il est donc impossible de l'inscrire sur la liste des personnes explicitement et anciennement désignées par le patronyme Flisch ou Caflisch qui apparaissent à la même époque dans le Heinzenberg, le Vorderrheintal ou le Domleschg (Fig. 3).

[3] Rudolf FLISCHEN sun [= Rudolf, fils de Flisch], *ca. 1343, de Sarn, localité voisine de Masein et également siège d'un domaine appartenant au couvent de Cazis, est cité dans un recueil d'actes de la fin du XIVème siècle (vers 1376)[35, 36, 37, 38]. Il est très certainement le même que Rudolf von Caflisch cité à Masein en 1399 (cf. chiffre [6]).

[4*] Felisch [= Felix] **de CA FELTÛN**, *ca. 1310/1320 (?), cité le 22.5.1383 (Oberland)[39, 40, 41], †<22.5.1383. Mentionné indirectement dans un document où il est question de son fils « *Ruodolf Felischen saeligen sun de Ca Feltûn* » (Rudolf, fils de feu Flisch [=Felix] de Ca Feltûn) et de sa fille « *Lieta Felischen saeligen tochter de Ca Feltûn* » (Lieta, fille de feu Flisch [=Felix] de Ca Feltûn) (cf. chiffre [5*]).

[5*] « **Lieta Felischen saeligen tochter de Ca Feltûn**, Johansen Dilutten elich wib », *ca. 1360 et « **Ruodolf Felischen saeligen sun de Ca Feltûn** und der vorg[enannten] Lietan bruoder, Menigen Martis saeligen tochter de ca Antuoni elicher man », *ca. 1360, tous deux cités le 22.5.1383[42, 43, 44].

Ce Rudolf est à distinguer des Rudolf cités sous chiffres [3] et [6] : l'acte qui le mentionne le situe dans l'Oberland grison (Surselva)[45] tandis que les

deux autres Rudolf sont clairement localisés dans le Heinzenberg (Sarn et Masein). En outre, il est spécifié dans le document original qu'il est le fils de Flisch et le frère de Lieta. Si Flisch, sous sa forme génitive, préfigure bien un patronyme, il est encore utilisé ici comme le prénom du père de Rudolf dont le nom de famille est clairement de Ca Feltûn.

[6] Rudolf von CAFLISCH [= Rudolf, (issu) de la maison de Flisch (= Felix)] est cité le 23 avril 1399. Dans une lettre réversale conservée aux Staatsarchiv à Coire[46, 47] et adressée au Junker Bartholomeus von Schauenstein, Cunz Schescheid et sa femme reconnaissent recevoir de celui-ci, en fief héréditaire pour eux et leurs descendants, le domaine (*Hof*) situé à Masein au lieu-dit « *unter Tagstein* »[48] et comprenant des prés ainsi que tout le train de ferme (*Hofstatt*) annexé. Ils s'engagent à bâtir une maison et une écurie sur le domaine et à payer une redevance annuelle à la Saint-Martin. Dans ce document sont cités tous ceux dont les biens jouxtent le domaine : le baron de Räzüns, *Rudolf von Caflisch*, Hänsli fils de feu le Junker [Bartholomeus] von Schauenstein, Friedrich von Juvalt, Hermann von Ehrenfels et feu Martin von Serlas.

Rudolf von Caflisch est très certainement le même que « *Rudolf Flischen sun* » de Sarn mentionné quelques années plus tôt (cf. chiffre [2]).

On évalue à environ 60000 âmes la population de la Rhétie au XIVème siècle[49] : cette population était essentiellement établie dans les zones fertiles des principales vallées (Mesocco, Schams, Domleschg/Heinzenberg, Schanfigg, Engadine) et le long des anciennes voies romaines[50] (Fig. 3). Avec une démographie aussi faible, les habitants du Heinzenberg, et à fortiori ceux qui vivaient sous la dépendance du couvent de Cazis, ne devaient pas être plus de 300 ou 400. Ce constat mis en parallèle avec la rareté du prénom Felix (Filichz, F[e]lisch), avec la proximité géographique des lieux (Sarn, Masein, le *Hof unter Tagstein*), et avec la convergence chronologique des dates auxquelles sont mentionnés Filichz, Felisch et Rudolf sont autant d'éléments concordants qui, selon nous, ne doivent rien au hasard et laissent supposer que Filichz von Mezen (cité en 1337) et Flisch, le père de Rudolf mentionné vers 1376, et encore cité en 1399 sous le nom de Rudolf von Caflisch, sont une seule et même personne. Si on ne peut rattacher les « *Eigenleute* » Filichz et Claus von Mezen aux sires de Masein, disparus de l'histoire plus d'un siècle auparavant, rien n'interdit de penser que ces deux frères soient des rejetons appauvris de cette famille féodale dépossédée de ses biens par les Vaz et retournée à la glèbe, à l'instar de la famille Patzen.

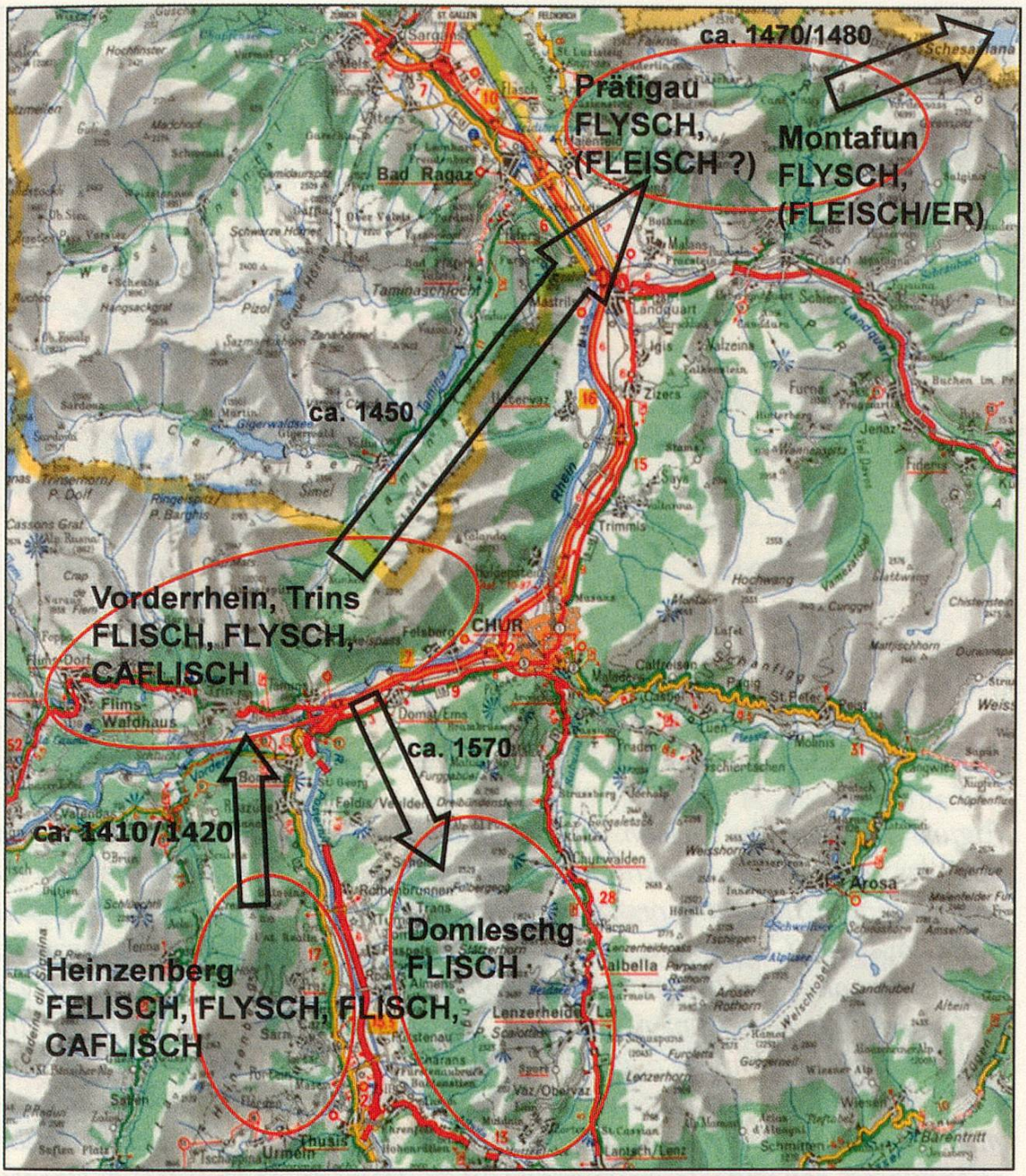


Figure 3. Carte[51] illustrant les principaux foyers où se concentraient les anciens Flisch et Caflisch entre les XIVème et XVIème siècles. Les flèches indiquent, à partir du Heinzenberg, les routes d'émigration qu'ils ont suivies aux XVème et XVIème siècles pour essaimer dans le Vorderrheintal, le Prätigau, le Montafun et le Domleschg.

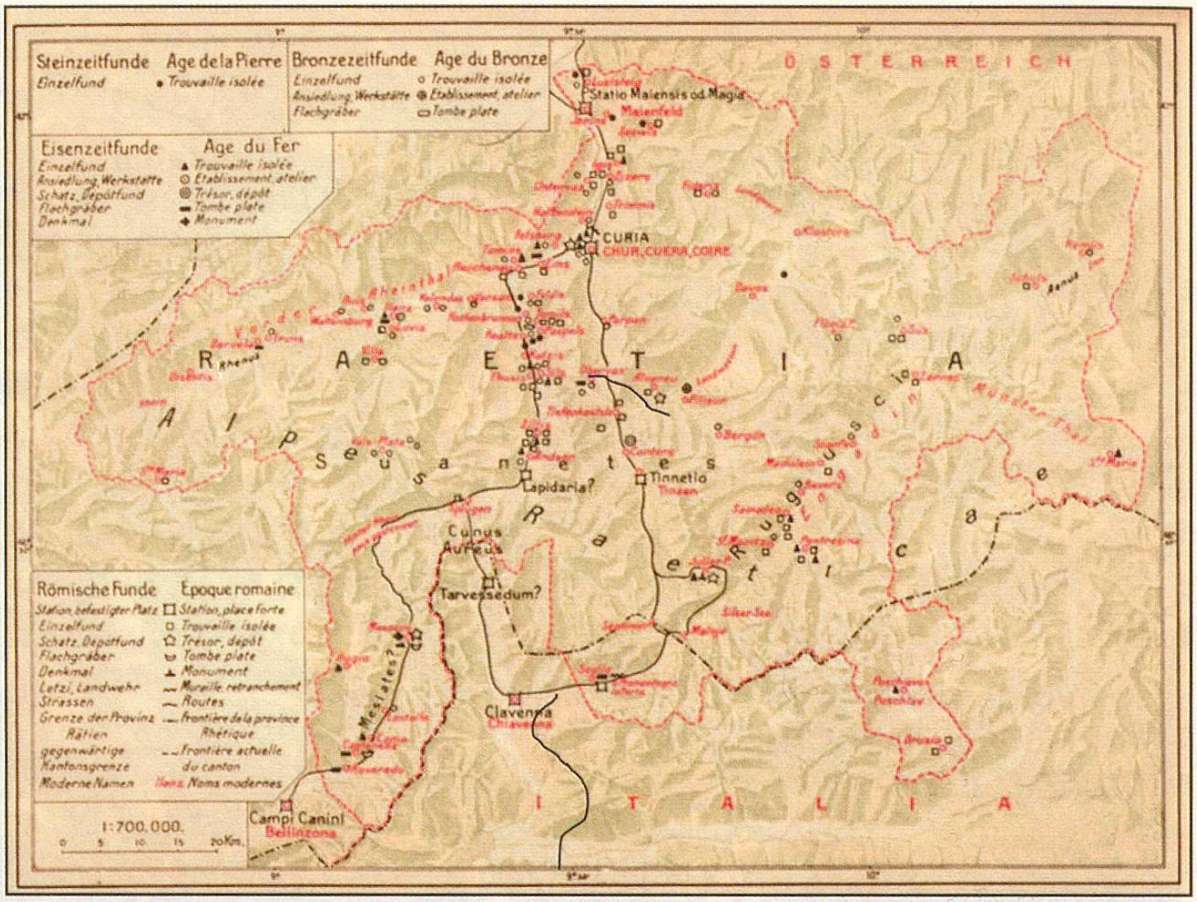


Figure 4. Carte des Grisons aux époques préhistorique et romaine[52]. En noir, les voies romaines militaires et commerciales : la route principale du trafic reliant l'Italie aux provinces du Nord venait du lac de Côme, passait par Clavenna (Chiavenna), le val Bregaglia, le col du Julier, le Surmeir, Thusis, la vallée du Rhin postérieur pour rejoindre Coire (Curia) et arriver à Augusta Vindelicorum (Augsburg) chef-lieu administratif de la Raetia Secunda, sur la frontière avec la Germanie. Une autre voie, moins fréquentée, venait du Tessin, passait par le col du Splügen et rejoignait la première à Thusis. Dans le courant du Ier siècle après J. C., la population rhétique se concentrait principalement le long de ces routes de transit alors que le reste du territoire grison vivait quasiment à l'écart de l'influence romaine.

[7] Jos[53] de CAFLISCH, de Sarn, *ca. 1376. Le 30.11.1409, Hartmann II de Werdenberg-Sargans, évêque de Coire, accorde en gage à Jos de Caflisch des biens de l'évêché et du chapitre [de Coire] situés à Sarn et à Thusis[54, 55]. En date du 16.10.1410, Jos de Caflisch détient en fief héréditaire un bien foncier situé à Rodels (Domleschg) qui appartient au couvent de Cazis[56]. Le 8.4.1413, Jos von Caflisch, de Sarn, confirme à l'évêque de Coire, Hartmann de

Werdenberg-Sargans, le renouvellement de son droit de rachat des biens qu'il lui a échangés à Thusis[57, 58, 59, 60].

Jos de Caflisch est-il un fils ou un frère de Rudolf de Caflisch (cf. chiffre [6]) ? un frère d'Anriget von Kaflisch (cf. chiffre [9] ? un beau-frère de Menga de Kafelisch (cf. chiffre [8] ?

[8] Menga de KAFELISCH, *ca. 1397/1400, et son fils légitime **Ruodolff de KAFELISCH**, *ca. 1439, sont mentionnés à Morissen dans le Lugnez le 2.2.1469. Ils vendent à Menga von Peiden, veuve de Thöni von Peiden, un bien dénommé « *Zarneins sura* » situé dans le village de Morissen pour la somme de 54 Florins[61, 62, 63]. Ruodolf est encore mentionné le 24 avril 1480 dans un arbitrage rendu par les juges du Lugnez à propos de l'usage des pâtures communes par les gens de Morissen et ceux des *Höfe* de Surcuolm[64].

Menga est peut-être la belle-soeur de Jos von Caflisch (cf. chiffre [7]) et une parente de Lannfrancus et Simplicia et de leur fils supposé Anriget de Kaflisch (cf. chiffre [9]). Ses liens avec Guota et Flisch ainsi qu'avec Billala (cf. chiffre [9]) sont impossibles à évaluer bien que tous quatre aient pour point commun le village de Morissen.

Rudolf de Kafelisch pourrait être un petit-fils de Rudolf Flisch/von Caflisch (cf. chiffres [3] et [6]).

[9] Anriget de KAFLISCH, Lannfrancus et Simplicia, ainsi que **Guota** et son époux **Flisch** (= Felix ?) avec **Flisch Billala**[65, 66, 67], tous de Morissen, sont mentionnés (13.5.1443/1444) dans « l'*Anniversar* » (recueil des dates anniversaires de décès et célébrations commémoratives) de l'église St. Vincenz de Pleif/Vella à Morissen (Lugnez) :

« Anniversarum Petri de Gurganiga et Martinus de Gurganiga, reliquerunt 1 denair mersch grani ex uno solamine confinante in cimiterio sancti Jacobi in Moriessen. Eciam reliquit Lannfrancus et uxor sua Simplicia 2 β metzanorum ex predicto solamine. Anriget de Kaflisch dat. Ze Moriessen.

Itterim reliquit Flisch de Moriessen et uxor sua Guota 2 β ex domo et solamine eorum in Moriessen. Flisch Billala datt. ».

Le 14 mai 1443/1444 est une date anniversaire de décès ; il n'est donc pas possible d'estimer l'année approximative de naissance des six personnes mentionnées car elles ont pu décéder à des âges fort différents. On peut tout au plus supposer raisonnablement que Lannfrancus et son épouse Simplicia [de Kaflisch ?] ainsi que Guota et Flisch de Morissen sont nés dans le dernier tiers du XIVème siècle, alors que les donateurs, Anriget de Kaflisch et Billala Flisch, vivants en 1443/1444, sont plus jeunes et probablement nés dans le premier tiers du XVème siècle. Anriget de Kaflisch fait une offrande

pour Lannfrancus et son épouse Simplicia ; à ce titre, il est possible qu'il leur soit apparenté. Peut-être est-il leur fils, auquel cas Lannfrancus et Simplicia seraient aussi des Kaflisch.

Utilisé isolément, le nom Flisch doit être compris et interprété ici dans son acception prénominale (forme rhéto-romane de Felix). Il semble donc improbable que le couple « Flisch-Guota » porte le nom de famille Flisch (ou Kaflisch). En revanche, compte tenu de l'identité du donateur, précisée en fin de citation (« Itterim reliquit Flisch de Moriessen et uxor sua Guota 2 β ex domo et solamine eorum in Moriessen. Flisch Billala datt. »[68]), le nom de famille pourrait être « Billala ». Ce nom, inhabituel dans les Grisons, et pourtant courant dans la littérature du Moyen Age, correspond à la forme rhéto-romane (Billala ou Billialla) du prénom féminin Amabilia[69] et laisse supposer que le donateur est une femme prénommée Billala dont le nom de famille, curieusement inversé et inscrit avant le prénom, serait Flisch : en admettant que cette interprétation est exacte, Billala pourrait être la fille du couple mentionné dans la dédicace. Ainsi cela permettrait-il de conclure que le couple « Flisch-Guota » constitue bien une famille Flisch (ou Kaflisch) ! Cette hypothèse, qui repose sur des éléments interprétatifs très théoriques, n'autorise malheureusement pas de retenir une telle conclusion !

Comme Menga de Kafelisch (cf. N° [8]), Anriget est cité à Morissen ; on peut donc présumer qu'il est issu de la même famille et qu'il a peut-être un lien de parenté avec elle. Anriget de Kaflisch pourrait aussi être un proche parent de Jos von Caflisch (cf. chiffre [7]).

Aucune conclusion ne peut être formulée quant aux liens de Guota, Flisch et Billala avec Anriget.

[10] Hans FLYSCH, * ca. 1440, et son épouse **Nessa** sont cités en 1473, en 1479 et à Maienfeld en 1520 : le 16.12.1473, Wilhelm Vatscherin et son épouse Anna, bourgeois de Maienfeld, vendent à Hans et Nessa Flysch, au Vatscherinerberg[70], un bien foncier avec toutes ses dépendances pour la somme de 51 livres de Coire[71, 72, 73]. En 1479, le registre des redevances de Serneus mentionne que Hans et Nessa Flisch, du Vatscherinerberg, font une offrande, garantie sur une rente annuelle qu'ils perçoivent de **Rysch Geltner** et de son épouse **Elsa FLYSCHIN**, à l'église Saint Sébastien pour faire dire des messes perpétuelles[74]. Le 30.3.1520, Nessa Flisch hypothèque ses biens au Vatscherinerberg à l'église St. Amandus de Maienfeld pour faire célébrer des messes annuelles en mémoire de son défunt mari, de ses parents et de ses aïeux[75, 76].

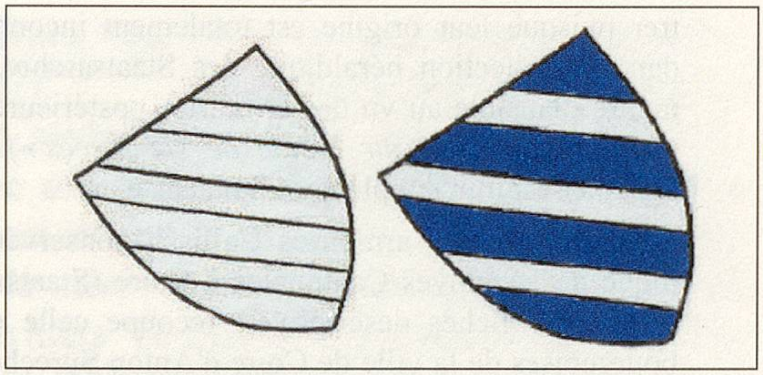


Figure 5. A gauche, les armoiries de la famille Flisch (Vatscherinerberg) telles que représentées par Mooser, et à droite telles que décrites sur la fiche conservée aux Archives cantonales à Coire.

Hans et Nessa Flysch sont certainement apparentés à Elsa Flyschin et à son mari Rysch Geltner : peut-être Elsa est-elle la sœur ou éventuellement une fille de Hans et de Nessa ?

Le blason des Flisch du Vatscherinerberg, signalé par Anton Mooser en 1915[77], est très proche de celui des Flisch du Domleschg mais ses émaux ne sont pas précisés. La fiche signalétique de la collection d'armoiries des Staatsarchiv Graubünden[78] en donne toutefois la définition héraldique suivante, mais sans préciser d'où elle la tient[79] : « *D'azur à trois bandes argentées* », alors que pour l'armoirie des Flisch de Scheid-Rothenbrunnen elle est « *D'argent et d'azur, bandé de six pièces* »[80]. Intuitivement mais sans preuve, l'historien et généalogiste de Maienfeld, Jürg Mutzner-Gloor, pense qu'il existe un lien entre les anciens Flisch du Vatscherinerberg et les Fleisch de Maienfeld et attribue à ces derniers, dans une plaquette publiée en 2008[81], l'armoirie décrite ci-dessus ainsi que l'armoirie contemporaine des Flisch de Scheid-Rothenbrunnen ! Mutzner, dans sa publication où il reprend simplement l'article de Mooser, donne les émaux suivants mais sans justifier ses sources : « *De gueules à trois bandes argentées* ». Selon nous, si l'authenticité des armoiries des Flisch du Vatscherinerberg reste à démon-

Figure 6. Sceau du Statthalter Leonhard de Rothenbrunnen (ca. 1741, †1834) cacheté au bas d'une lettre datée de 1774 : « D'argent et d'azur, bandé de six pièces ».

trer puisque leur origine est totalement inconnue, le blasonnement décrit dans la collection héraldique des Staatsarchiv, bien que controversé, demeure plausible au vu des armoiries postérieures des Flisch du Domleschg (« *D'argent et d'azur bandé de six pièces* ») alors que celui fourni par Mutzner est tout simplement fantaisiste.

La définition des armoiries Caflisch conservées dans la collection héraldique des Archives Cantonales à Coire (Staatsarchiv Graubünden), sur six différentes fiches descriptives, recoupe celle des armoriaux des familles bourgeoises de la ville de Coire d'Anton Sprecher von Bernegg (1854) et de Dietrich Jäcklin (1887)[82, 83], ou celles proposées par Rietstap[84] ou Rappard[85] : « *Coupé, de gueules à deux épées d'argent [gardées d'or] passées en sautoir, et d'azur et d'argent [ou d'argent et d'azur] fascé de six pièces* ». C'est le champ inférieur de ces armoiries qui mérite d'être souligné : « *D'azur et d'argent [ou d'argent et d'azur], fascé de six pièces* » ! L'étroite ressemblance existant entre, d'une part les armoiries Flisch du Vatscherinerberg (bien que leurs émaux soient inconnus et que leur authenticité demeure douteuse) et du Domleschg, et d'autre part le champ de pointe des armoiries Caflisch, est un indice héraldique supplémentaire important qui plaide en faveur de l'origine commune de ces familles.

Figure 7. Les armoiries Caflisch telles que représentées dans l'ancienne « Landrichter-Saal » de Truns : « Coupé, de gueules à deux épées d'argent [renversées ou non renversées et/ou gardées d'or] passées en sautoir, et d'azur et d'argent [ou d'argent et d'azur] fascé de six pièces ».

[11] Gresten (Christian) **FLYSCH**, *ca. 1426, cité après 1459 à Tamins[86], est propriétaire d'une parcelle qui jouxte au Couchant celle de son voisin, un dénommé Clawut Pretz[87, 88].

[12] Hans FLISCH de Trins, *ca. 1429, est signalé deux fois à Tamins, les 2 et 25.2.1462 (?)[89, 90, 91] ; probablement †≤17.12.1500. La première fois, il apparaît seulement sous le nom de Flisch, la seconde fois il est cité avec son prénom, Hans Flisch. Nous pensons qu'il s'agit du même étant donné la proximité chronologique des deux citations écrites de la même main, à moins d'un mois d'écart. Hans a laissé deux héritiers (« *Hanss Flyschen seligen erben guott* »)[92, 93], **Pargetzi**, *ca. 1453, signalé à Trins le 1.2.1486[94, 95] et **Rudolf** , *ca. 1465, lui aussi mentionné à Trins, le 7.9.1498[96, 97].

Peut-être Hans est-il un fils ou un petit-fils de Rudolf de Caflisch (cf. chiffre [6]) ? Pargetzi et Rudolf sont parties prenantes dans des biens fonciers que possède à Trins le couvent dominicain de Saint-Nicolas de Coire[98, 99].

[13] Rysch FLISCH, *ca. 1458, cité le 3.11.1491 (Räzüns), est chargé par la commune de Räzüns de construire un pont sur le Rhin[100, 101]. Le 8.5.1503, Rysch Flysch, ammann de Räzüns, intervient comme juge dans une plainte déposée par Conradin von Marmels[102, 103, 104].

[14] Flysch (Flisch), Zya, Anna, et **Andrey de CAFLYSCH (de CAFLISCH ;** Anna et Andrey également désignés avec le nom de famille **FLYSCH**) sont cités dans le cadastre du couvent de Cazis de 1512 pour des biens qu'ils détiennent en propre ou en fief dans le Heinzenberg (Masein, Flerden, Urmein)[105, 106].

On peut estimer la date de naissance de Zya, Anna, et Andrey de Caflisch vers 1479, tandis que Flysch de Caflysch, probablement décédé avant 1512 (« *Flysch de Gaflyschen erben gut* »[107]), pourrait être, de ce fait, le père ou un frère aîné des trois autres.

[15*] En 1513, à Falera (Vorderrheintal) apparaît par trois fois, dans le « *Spendverzeichnis der Pfarrkirche St. Remigius* », un dénommé **Flisch**. Il s'agit sans doute de la même personne dont le nom est cité dans l'inventaire des débiteurs de la paroisse avec l'énumération des quantités de grain et de fromage dues en guise de redevance et la liste des biens mis en gage : sa propriété est contiguë de celle de trois autres contribuables (« *Item Pedrut Kasty git 2 fiertel korn ... oberthalb an des Flisch guott...* », « *Item Cristoffel Thalleba git 6 quartona korn ... abenthalb an des Flischen guot...* » et « *Och setzt er [Ragett Caluster] zuo dem ... oberthalb an des Flischen guott.* »)[108].

Bien que présente dans le Vorderrheintal, une des régions où se trouvent en forte concentration les porteurs du nom de famille Flisch ou Caflisch (Fig. 3), on ne peut déduire si la personne que le « *Spendverzeichnis der Pfarrkirche St. Remigius* » dénomme Flisch est désignée par son nom ou par son prénom, comme il était très habituel de le faire à cette époque.

[16] Baltzar FLYSCH, de Trins, *ca. 1493, est cité dans une lettre de rentes datée du 14.9.1526[109, 110].

[17] Le 18.8.1527, un dénommé **Hans FLYSCH** de Bludenz[111, 112] (Montafun, Vorarlberg), *ca. 1494, prête à Ulrich, seigneur de Rappoltstein, et à Wilhelm von Wyger, représentant des enfants de feu le baron Lewen von Stouffen, la somme de 100 florins de Freiburg pour le payement d'une dette.

Hans Flysch est sans doute un aïeul de Thoman Flisch de Bludenz (cf. chiffre [29]) qui fut accusé de sorcellerie et brûlé en 1597.

[18] Raget FLISCH (Regett FLISCH, Ragett FLYSCH, Raget CAFLISCH), *ca. 1512, cité entre 1545 et 1568.

Le 15.6.1545, Raget Flysch est Fürsprecher d'une habitante originaire de Tamins ; le jugement est rendu dans la seigneurie (Herrschaft) de Hohentrins[113, 114]. Le 27.10.1554, l'ammann Ragett Flysch de Tryns et Jochym von Runcks de Ruschein portent plainte devant le tribunal de Truns, contre le capitaine Vespasian Burellinus de Varese, commandant d'une troupe de Grisons à la bataille de Sienne (2 août 1554)[115, 116, 117, 118]. Le 7.5.1555, l'ammann Ragett Flysch est cité comme Fürsprecher d'un habitant de Trins dans un litige portant sur un échange de biens[119, 120]. A la date du 24.6.1555, l'ammann Ragett Flysch intervient encore une fois comme Fürsprecher d'un habitant de Trins dans un litige concernant l'échange d'un terrain contre un verger à Sur Aua[121, 122]. Le 22.4.1557, l'ancien ammann [de Trins], Ragett [Flisch], agit comme Fürsprecher des enfants d'un habitant de Tamins dans un litige qui les oppose à un autre prétendant à la succession[123, 124]. Ragett Flysch, ancien ammann de Trins, est cité le 1.7.1559 comme Fürsprecher de deux villageois de Trins dans un litige portant sur la fourniture d'outils destinés à nettoyer du purin déversé accidentellement sur leurs biens[125, 126]. Le 12.9.1559 Ragett Flysch rend un jugement, à la place de l'ammann de Trins, dans un procès relatif à un incendie qui a totalement détruit une cabane de montagne[127, 128]. Le même ammann, Raget Flysch, est mentionné le 1.3.1564 comme Fürsprecher d'un habitant de Trins dans un litige concernant un droit de passage dans un entrepôt[129, 130]. Le 1.5.1564, l'ammann Ragett [Caflisch] défend les intérêts de la commune de Trins qui demande, contre les propriétaires de l'Alp Bargis, la levée d'une interdiction, décidée trois ans plus tôt, que vaches et veaux piétinent l'alpage situé à côté de celui de leurs voisins[131, 132, 133]. Le 16.3.1567, l'ammann Raget Flisch défend les intérêts de la commune de Trins contre un habitant réclamant réparation

pour des dégats commis sur sa propriété relatifs au transport de bois destiné à la construction d'un pont[134, 135]. Enfin, l'ancien ammann de Trins, Regett Flisch, est mentionné le 5.7.1568 comme Fürsprecher d'un habitant de Tamins (Herrschaft Hohentrins) dans un litige pour un héritage dans la juridiction d'Ortenstein. Il est opposé dans cette affaire à la partie adverse représentée par le Vogt Flisch Gaflisch[136, 137].

La dernière mention est très intéressante, car elle constitue un indice important reliant Raget Flisch de Trins avec Ortenstein où apparaîtront, quelques décennies plus tard, Brincazi, Raget et Lienhard, ses fils supposés.

[19] Flisch de CAFLISCH (Flisch de Ga Flisch, Flysch da Gaflysch, Flysch Gaflysch, Flisch Caflisch, Flisch Daflisch), *ca. 1518, mentionné entre 1541 et 1568.

Flysch da Gaflysch et Phlip da Gaflysch (cf. chiffre [20]), de Flerden et Urmein, sont cités, le 16.1.1541 par le tribunal du Heinzenberg, dans un litige opposant les villages de Flerden et d'Urmein aux bienfaiteurs de l'église St. Gallus à Portein[138, 139, 140, 141]. Le 28.11.1541, Flisch de Ga Flisch, Fürsprecher, est mentionné par le tribunal du Heinzenberg[142, 143]. Le Vogt Flisch da Caflisch est cité le 12.1.1551 par le tribunal du Heinzenberg[144, 145]. Le même Vogt, sous le nom de Flysch Gaflysch, est cité le 29.3.1555 par le tribunal du Heinzenberg[146, 147]. Le Vogt Flysch [Gaflysch], de Flerden, est encore une fois cité à la date du 1.4.1555/6.10.1555[148, 149]. Flysch [Gaflysch], apparaît le 8.4.1557, comme Fürspecher du Junker Hans Rink von Tagstein dans un litige l'opposant à la communauté de Thusis[150, 151]. Le même [Flisch Gaflisch, Vogt] est cité le 21.4.1557 par le tribunal de Heinzenberg[152, 153]. Flisch Daflisch, Fürsprecher, est mentionné le 10.11.1557 par le tribunal du Heinzenberg[154, 155]. Flisch Gaflisch, Vogt, est encore cité le 9.12.1557 par le tribunal du Heinzenberg[156, 157] et, le 15.11.1558, par le tribunal de Thusis (Flysch [Gaflysch], Fürsprecher)[158, 159]. Flisch Gaflisch, Fürsprecher, est cité le 8.4.1559 par le tribunal du Heinzenberg[160, 161] puis apparaît comme témoin au cours d'un procès tenu le 19.4.1559 au tribunal du Heinzenberg[162, 163]. Le 29.8.1559, il est encore cité dans un procès tenu au tribunal du Heinzenberg[164, 165]. Flisch Dagaflisch de Flerden, est mentionné le 4.4.1560 à Cazis dans un arbitrage rendu entre les communautés de Cazis, Tartar, Thusis et Masein[166, 167]. Enfin, le Vogt Flisch Gaflisch est cité le 5.7.1568 comme défenseur des intérêts d'un tiers dans une succession litigieuse située dans la juridiction d'Ortenstein. Dans cette affaire, arbitrée dans la seigneurie de Hohentrins, il est opposé au Fürsprecher de la partie adverse, l'ancien ammann Regett Flisch[168, 169] (cf. chiffre [18]).

[20] Flip FLISCH (Phlip da Gaflysch), *ca. 1508, est mentionné entre 1541 et 1548 :

Phlip da Gaflysch, d'Urmein, est cité le 16.1.1541 par le tribunal du Heinzenberg. Il apparaît en même temps que Flysch da Gaflysch de Flerden (cf. chiffre [19]), dans un litige opposant les villages de Flerden et Urmein aux bienfaiteurs de l'église St. Gallus à Portein ; l'affaire est jugée au Tribunal

du Heinzenberg[170, 171, 172, 173]. Le 6.9.1548, Flip Flisch, d'Urmein, est mentionné dans un document établi par le tribunal de Rhäzüns[174, 175].

[21] Jacob Gilly FLYSCH, *ca. 1512, Kirchenvogt de l'église St. Leonhard de Flerden, est cité le 27.5.1545 dans une plainte en appel faisant suite au litige opposant les communautés de Flerden et d'Urmein aux représentants de l'église St. Gallus à Portein[176, 177, 178].

[22] Jacob Rysch FLYSCH, *ca. 1520, cité le 5.2.1553 à Cazis, vend à Joachim Töntz des terrains, une grange et la moitié d'une maison à Vidatz pour la somme de 224 Florins[179, 180].

[23] Jacob FLYSCH (FLISCH), *ca. 1521.

Jacob Flysch de Chatz (Cazis) est cité le 11.5.1554 comme Fürsprecher d'un habitant de Tartar par le tribunal de Thusis dans un litige portant sur les dépens d'un précédent jugement[181, 182]. Il est mentionné le 19.10.1555 en tant que Fürsprecher d'une femme de Rheinwald dans une affaire de divorce qui est jugée par le tribunal de Thusis[183, 184]. Enfin, Jacob Flisch de Cazis intervient vers 1562/1564 comme Fürsprecher d'un habitant à propos d'injures entre personnes[185, 186].

[24] Jan Rysch FLYSCH, *ca. 1524, Fürsprecher d'un habitant de Flerden, mentionné le 8.3.1557 par le tribunal de Thusis dans un litige portant sur une promesse de mariage[187, 188].

[25] Josep FLISCH, *ca. 1536, est mentionné à Trins le 5.6.1569 dans une plainte à propos d'un [droit de] passage à travers champs à Bargis[189, 190]. Quinze ans plus tard, le 23 octobre 1584, il est encore cité dans un jugement rendu à Laax, pour un conflit similaire entre les gens de Trins et ceux des *Höfe* de Flims portant sur la violation de pacages et de haies à Bargis[191].

[26*] Le nom « **Flyschg** » est cité dans la première moitié du XVIème siècle (avant 1544) dans le « *Jahrzeitbuch/Einkünfteverzeichnis der Pfarrei Sagogn* »[192] : il figure dans une courte liste de biens et revenus de l'église St. Maria (ca. 1540). La forme du nom correspond probablement ici au prénom Flisch ; il n'est donc pas possible d'inclure la personne citée dans ce document au nombre des « anciens Flisch » bien que sa localisation dans l'Ober-

land la place dans l'aire géographique où la densité des Flisch et Caflisch est importante.

[27] Jan FLISCH, *ca. 1539, est mentionné dans le registre des redevances de Flims en 1572[193, 194].

[28] Brincazi FLYSCH (Procatzi FLISCH), *ca. 1534, de Trins, est cité le 17.5.1567 comme co-plaignant dans un jugement rendu par le tribunal d'Ortenstein à propos d'une dette [195, 196]. Le 15 juillet 1581, l'ammann Pankraz Flisch est mandaté avec ses collègues Jacob Ragut et Jacob del Steffan par les villages de Scheid et Feldis par devant le Bürgermeister et le Conseil [de la ville de Coire] pour faire cesser les ingérences des communautés de Tomils, Ortenstein, Rodels, Paspels et Dusch[197]. Il est encore cité le 31.5.1583 dans un document établi à Coire concernant un différent entre les communautés catholiques et protestantes de Scheid et Feldis sur les modalités d'utilisation paritaire de l'église paroissiale[198, 199]. Brincazi est le premier Flisch de la branche du Domleschg cité à Scheid et l'un des promoteurs de la Réforme dans cette communauté[200, 201]. Il est le père présumé du Hauptmann Johann Flisch et l'un des chaînons rattachant les Flisch du Domleschg à ceux de Trins et à la famille Caflisch.

[29] Thoman FLISCH, dit **Faz**, de Brand[202] dans le Montafun (*ca. 1564), son épouse Elsa Dünserin, sa belle-soeur Barbara Dünserin, femme de Hieronymus Barbisch, et la fille de ceux-ci, sont accusés de sorcellerie par le tribunal de Bludenz (juin 1597-5.7.1597). En septembre 1597, Thoman Flisch fut contraint de reconnaître des actes de sodomie et un commerce honteux qu'il aurait entretenus dans son étable avec une vache, vingt-quatre ans plus tôt ! Sa femme, sa belle-soeur et lui-même furent condamnés au bûcher et exécutés[203, 204, 205]. Thoman est probablement un parent de Hans Flysch de Bludenz cité en 1527 (cf. chiffre [17]).

D'après Otmar Längle, les Flisch (Fleisch/Fleischer) du Montafun sont issus des anciens Flisch du Vatscherinerberg dont une branche aurait quitté le Prättigau, bien avant 1500, pour s'établir dans le sud du Vorarlberg voisin. Ainsi retrouve-t-on, dès 1496, des Flisch (Flysch, Fleisch, Fleischer, Flischell/Flischall) dans diverses localités du Montafun (Bludenz en 1527, Brand en 1597, Tschagguns en 1499, 1511, 1513, 1531, 1534, 1546 et 1553, Schruns et Silbertal en 1448, 1515 et 1535, St. Gallenkirch en 1481, 1522 et

1540, Bartholomäberg et Vandans en 1531, Gaschurn en 1621), du Klostertal (Braz en 1481) et du Paznauntal (Ischgl vers 1400)[206, 207, 208, 209]. Bien que la filiation n'ait pas été établie, il est possible que la famille Fleisch de Maienfeld descende elle aussi des anciens Flisch du Vatscherinerberg : pour les Flisch du Vorarlberg comme pour ceux de Maienfeld, le glissement de l'orthographe du nom original vers la forme Fleisch s'expliquerait par la prononciation de la vocale « i » en un nouveau phonème correspondant à la diphtongue « ei » (ou « ai »), selon un processus comparable à la transformation de Florin en Florein ou de Martin en Martein[210, 211].

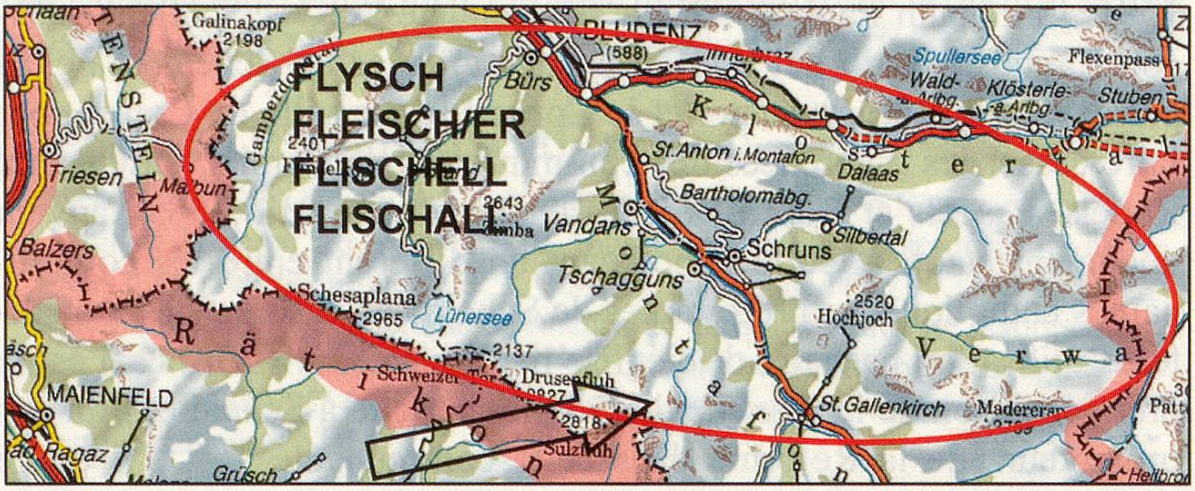


Figure 8. Route présumée empruntée par les anciens Flisch du Vatscherinerberg à partir du Prätigau pour rejoindre le Vorarlberg méridional : après avoir traversé la vallée de St. Antönien et franchi le Gruobenpass, ils seraient arrivés dans le Gampadelstal et, à partir de là, auraient essaimé dans le Montafun et dans le Klostertal, voire même jusque dans le Paznauntal.

[30] Christ, fils de **Janet FLYSCH** de Flerden, est baptisé le 26 décembre 1599 à Scharans[212]. Il est probable, du fait de leur établissement à Flerden, que ces Flisch appartiennent à la lignée du Heinzenberg et qu'ils soient liés aux Flisch de Tschappina ou aux Caflisch de Trins.

Conclusion

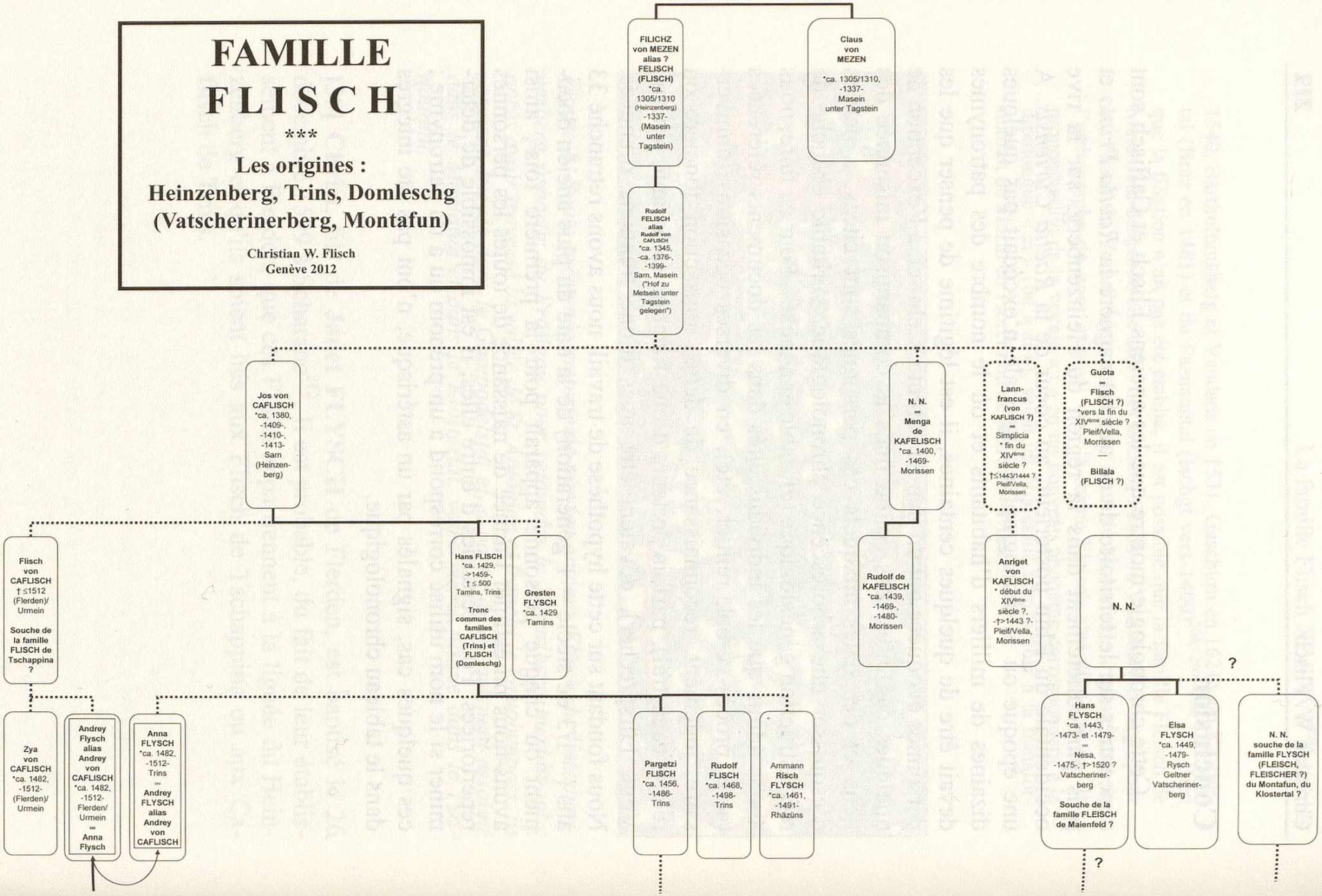
Cette chronologie montre que les anciens Flisch et Caflisch sont concentrés sur le territoire de ce qui fut naguère la *Raetia Prima* et plus particulièrement dans la région du Heinzenberg, sur la rive occidentale du Rhin postérieur, au coeur de la *Raetia Curiensis*. A une époque où la démographie régionale n'excédait pas quelques dizaines de milliers d'habitants et où le nombre des patronymes devait être de quelques centaines, il est légitime de penser que les personnes évoquées ont un lien de parenté. Celui-ci, à l'exception de quelques cas, n'est pas connu mais la comparaison raisonnée des lieux et des dates auxquels ces personnes sont citées, a permis d'esquisser une arborescence chronologique, véritable ébauche de reconstruction généalogique (cf. tableau annexé). Pour ce faire, nous avons admis que les individus cités dans les documents référencés (acte, procès-verbal, rentier, etc), en diverses occasions (anniversaire, jugement, reconnaissance de dette, transaction foncière ou relevé cadastral), parfois porteurs d'une fonction (ammann, témoin, Vogt, Fürsprecher), devaient être âgés d'une trentaine d'années. Nous fondant sur cette hypothèse de travail, nous avons retranché 33 ans (= 1/3 de siècle = 1 génération) de la date du plus ancien document où chaque personne apparaît pour la première fois ; ainsi avons-nous pu estimer l'année de naissance de toutes les personnes répertoriées. Pour certaines d'entre elles, il est impossible de déterminer si le nom utilisé correspond à un prénom ou à un patronyme ; ces quelques cas, signalés par un astérisque, n'ont pas été intégrés dans le tableau chronologique.

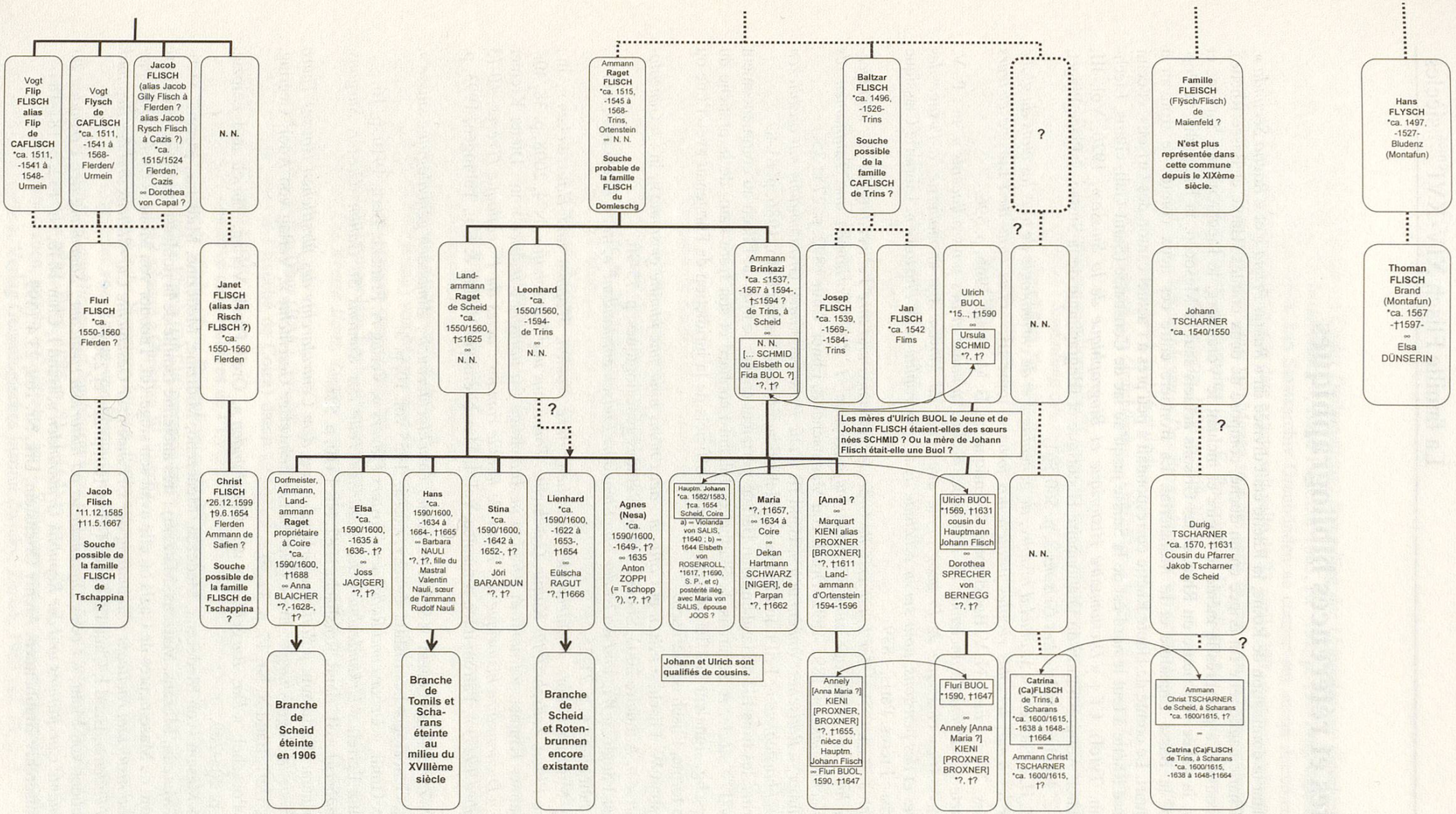
FAMILLE FLISCH

***

Les origines : Heinzenberg, Trins, Domleschg (Vatscherinerberg, Montafun)

Christian W. Flisch
Genève 2012




Vogt Flip FLISCH alias Flip de CAFLISCH *ca. 1511, -1541 à 1548- Urmein
Vogt Flysch de CAFLISCH *ca. 1511, -1541 à 1568- Flerden/ Urmein
Jacob FLISCH (alias Jacob Gilly Flisch à Flerden ? alias Jacob Rysch Flisch à Cazis ?) *ca. 1515/1524 Flerden, Cazis ∞ Dorothea von Capal ?
N. N.
Fluri FLISCH *ca. 1550-1560 Flerden ?
Janet FLISCH (alias Jan Risch FLISCH ?) *ca. 1550-1560 Flerden
Jacob Flisch *11.12.1585 †11.5.1667
Souche possible de la famille FLISCH de Tschappina ?
Christ FLISCH *26.12.1599 †9.6.1654 Flerden Ammann de Safien ?
Souche possible de la famille FLISCH de Tschappina ?
Ammann Raget FLISCH *ca. 1515, -1545 à 1568- Trins, Ortenstein ∞ N. N.
Souche probable de la famille FLISCH du Domleschg
Baltzar FLISCH *ca. 1496, -1526- Trins
Souche possible de la famille CAFLISCH de Trins ?
?
Famille FLEISCH (Flÿsch/Flisch) de Maienfeld ?
N'est plus représentée dans cette commune depuis le XIXème siècle.
Hans FLYSCH *ca. 1497, -1527- Bludenz (Montafun)
Land-ammann Raget de Scheid *ca. 1550/1560, †≤1625 ∞ N. N.
Leonhard *ca. 1550/1560, -1594- de Trins ∞ N. N.
Ammann Brinkazi *ca. ≤1537, -1567 à 1594-, †≤1594 ? de Trins, à Scheid ∞ N. N. [... SCHMID ou Elsbeth ou Fida BUOL ?] *?, †?
Josep FLISCH *ca. 1539, -1569-, -1584- Trins
Jan FLISCH *ca. 1542 Flims
Ulrich BUOL *15.., †1590 ∞ Ursula SCHMID *?, †?
N. N.
Johann TSCHARNER *ca. 1540/1550
Thoman FLISCH Brand (Montafun) *ca. 1567 -†1597- ∞ Elsa DÜNSERIN
Les mères d'Ulrich BUOL le Jeune et de Johann FLISCH étaient-elles des sœurs nées SCHMID ? Ou la mère de Johann Flisch était-elle une Buol ?
Dorfmeister, Ammann, Land-ammann Raget propriétaire à Coire *ca. 1590/1600, †1688 ∞ Anna BLAICHER *?,-1628-, †?
Elsa *ca. 1590/1600, -1635 à 1636-, †? ∞ Joss JAG[GER] *?, †?
Hans *ca. 1590/1600, -1634 à 1664-, †1665 ∞ Barbara NAULI *?, †?, fille du Mastral Valentin Nauli, sœur de l'ammann Rudolf Nauli
Stina *ca. 1590/1600, -1642 à 1652-, †? ∞ Jöri BARANDUN *?, †?
Lienhard *ca. 1590/1600, -1622 à 1653-, †1654 ∞ Eülscha RAGUT *?, †1666
Agnes (Nesa) *ca. 1590/1600, -1649-, †? ∞ 1635 Anton ZOPPI (= Tschopp ?), *?, †?
Hauptm. Johann *ca. 1582/1583, †ca. 1654 Scheid, Coire a) ∞ Violanda von SALIS, †1640 ; b) ∞ 1644 Elsbeth von ROSENROLL, *1617, †1690, S. P., et c) postérité illég. avec Maria von SALIS, épouse JOOS ?
Maria *?, †1657, ∞ 1634 à Coire ∞ Dekan Hartmann SCHWARZ [NIGER], de Parpan *?, †1662
[Anna] ? ∞ Marquart KIENI alias PROXNER [BROXNER] *?, †1611 Land-ammann d'Ortenstein 1594-1596
Ulrich BUOL *1569, †1631 cousin du Hauptmann Johann Flisch ∞ Dorothea SPRECHER von BERNEGG *?, †?
N. N.
Durig TSCHARNER *ca. 1570, †1631 Cousin du Pfarrer Jakob Tscharner de Scheid
Branche de Scheid éteinte en 1906
Branche de Tomils et Scharans éteinte au milieu du XVIIIème siècle
Branche de Scheid et Rotenbrunnen encore existante
Johann et Ulrich sont qualifiés de cousins.
Annely [Anna Maria ?] KIENI [PROXNER, BROXNER] *?, †1655, nièce du Hauptm. Johann Flisch ∞ Fluri BUOL, 1590, †1647
Fluri BUOL *1590, †1647 ∞ Annely [Anna Maria ?] KIENI [PROXNER BROXNER] *?, †?
Catrina (Ca)FLISCH de Trins, à Scharans *ca. 1600/1615, -1638 à 1648- †1664 ∞ Ammann Christ TSCHARNER *ca. 1600/1615, †?
Ammann Christ TSCHARNER de Scheid, à Scharans *ca. 1600/1615, †? ∞ Catrina (Ca)FLISCH de Trins, à Scharans *ca. 1600/1615, -1638 à 1648-†1664

Notes et références bibliographiques

[1] Pendant la domination de Rome, la Rhétie était divisée en « *Raetia Prima* » et « *Raetia Secunda* ». Sous Charlemagne, elle fut érigée en un duché, composé de deux comtés (Haute et Basse Rhétie), qui recouvrait à peu près le même territoire et incluait le Vorarlberg, le Liechtenstein, Sargans et Gaster, la vallée supérieure du Rhin, et les Grisons actuels sauf le Mesocco, la Bregaglia, le Poschiavo, la Basse Engadine et le Münstertal. La frontière entre ces deux comtés se trouvait à Landquart. Le comté de Haute Rhétie correspondait à peu près à l'actuel canton des Grisons, et celui de Basse Rhétie à tout le nord-est de la Suisse jusqu'au lac de Constance (Saint-Gall, Glaris, Liechtenstein, Tyrol). Cf. : « *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* », 1926, Vol. III, Neuchâtel, Administration du Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, 7 Place Piaget, 1921, C. Jecklin, article « *Les Grisons* », p. 560-561.

[2] A. M. H. J. Stokers, « *Manuel d'histoire, de généalogie et de chronologie de tous les états du globe depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* », tome III, « *Les états de l'Europe et leurs colonies, 2ème partie* », N. V. Bockhandel & Antiquariat, B. M. Israël, 1966, p. 596.

[3] « *Carte de Germanie ancienne, de la Rhétie, de la Pannonie et des pays adjacents* », in : P. V. Monin, « *Atlas classique de la géographie ancienne, du Moyen Age et moderne, à l'usage des collèges et des pensions, pour servir à l'étude de la géographie et de l'histoire* », Librairie Classique de Perisse Frères, Paris, 1839.

[4] Muoth J. (G.). C., « *Über bündnerische Geschlechtsnamen und ihre Verwertung für die Bündnergeschichte* » in : « *Beilage zum Kantonsschulprogramm, 1. Teil : Vornamen und Taufnamen als Geschlechtsnamen* », 1891-1892, Druck von Manatschal & Ebner, Chur 1892, p. 27 et 35.

[5] K. Huber, « *Rätisches Namenbuch* », Band III « *Die Personennamen Graubündens mit ausblicken auf Nachbargebiete* », Teil I, in : Romanica Helvetica, Francke Verlag Bern, 1986, p. 81-82.

[6] A Trins, les trois fils du landammann Baltzar portaient encore le nom de Flisch au commencement du XVIIème siècle. A Scharans, le Statthalter Johann-Leonhard et son frère Paul, de la branche du Domleschg, signaient indifféremment les actes officiels de la juridiction de Fürstenau avec l'une ou l'autre forme, Flisch ou Caflisch.

[7] Christian W. Flisch, « *Flisch et Caflisch : deux noms pour une famille grisonne* », in : « *Généalogie Suisse* », Annuaire 2003, Société suisse d'études généalogiques, p. 75-90.

[8] Otmar Längle, « *Wie und wo ist der Familienname Fleisch entstanden?* », in : « *Rheticus* », Heft 1, 1992, Jahrgang 14, p. 21-25.

[9] Jürg Mutzner-Gloor, « *Maienfelder Familien : ihre Namen, Wappen und Hauszeichen* », in : « *Terra Plana, Zeitschrift für Kultur, Geschichte, Tourismus und Wirtschaft* », N°4, 2008, p. 38, 40.

[10] Johannes Kramer, « *I nomi di persona in Alto Adige fra italiano e tedesco* » in : Dieter Kremer (Ed.), « *Dictionnaire historique des noms de famille romans : actes du 1er colloque (Trèves, 10-13 décembre 1987)* », Patronymica romanica, vol. I, Max Niemeyer Verlag & Co., Tübingen, 1993, p. 38-39.

[11] J. P. Zwicki von Gauen, « *Schweizerisches Geschlechterbuch ; Almanach généalogique suisse* », Verlag Genealogisches Institut Zwicky, Zürich, 1955 vol. 10, p. 5.

[12] Max Gmür, « *Urbare und Rödel des Klosters Ffävers* », Verlag A. Francke, Bern, 1910, p. 16.

[13] Franz Perret, « *Urkundenbuch der südlichen Teile des Kantons St. Gallen (Gaster, Sargans, Werdenberg)* », II. Band, Rorshach, 1982, Nr. 1410, p. 528.

[14] Hermann Wartmann, « *Rätische Urkunden aus dem Centralarchiv des fürstlichen Hauses Thurn und Taxis in Regensburg* », in : « *Quellen zur Schweizer Geschichte* », Verlag von Adolf Geering, Basel, 1891, Band X, Nr. 17. p. 37-39.

[15] E. Poeschel, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell Füssli Verlag, Zürich und Leipzig, 1930, p. 208-209.

[16] von Masein (von Medezena, Medezen, Medezeno, Midizine, Medezine, Midizme, Mizine, Metinium, Metzim, Mezans, Matzens, Matzein) : très ancienne famille de la noblesse ministériale qui tire son nom de Masein, près de Cazis où elle avait son siège. (cf. Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 163 et 169, p. 200 et 239).

[17] Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 132, p. 181-184.

[18] Staatsarchiv Graubünden, Archiv Ortenstein, Urk. Nr. 169, 23.4.1399.

[19] Conradin von Mohr, (in : « *Codex Diplomaticus ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band IV, Chur 1865, Nr. 157, p. 197-198), date à tort cet acte du 18 avril 1391 à Coire. Les Staatsarchiv Graubünden ne conservent aucun document classé sous cette date. Il semble bien que la date exacte soit celle du 23 avril 1399 (voir note précédente).

[20] Les frères Filichz (Felix) et Claus von Mezen sont des serfs et leur nom indique uniquement leur origine et leur appartenance au domaine (in : E. Poeschel, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell Füssli Verlag, Zürich und Leipzig, 1930, p. 208-209).

[21] Otto P. Clavadetscher, Werner Meyer, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell-Füssli Verlag und Schwäbisch Hall, Zürich, 1984, p. 146 et 154.

[22] Poeschel, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell Füssli Verlag, Zürich und Leipzig, 1930, p. 208-209.

[23] Chunradus de Midizme est mentionné le 25 mars 1160 : cf. Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 136, p. 188-191.

[24] Chunradus de Midizme est cité en 1170 : cf. Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 011.0040, Pergamenturkunde, 15.5.1170, Original.

[25] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 021.01, Cartular A, folio 86, 15.5.1170, Abschrift.

[26] Cuonradus de Medezen est mentionné le 16 mai 1170 : cf. Theodor von Mohr in : « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 142, p. 198-200.

[27] Cunradus de Metinnii est aussi mentionné le 22 mai 1194 : cf. Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 163, p. 232-233.

[28] Cunradus de Metzims est mentionné à la même date par Franz Perret, « *Liechtensteinisches Urkundenbuch* », I. Teil, « *Von den Anfängen bis zum Tod Bischof Hartmann von Werdenberg-Sargans-Vaduz, 1416* », I. Band, « *Aus dem bischöflichen Archiv zu Chur und aus dem Archiv Pfävers in St. Gallen* », Selbstverlag des historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein, 1948, p. 63-65.

[29] « Dominus Chonradus de Mizins et Silvester villicus de Mizins » sont cités le 7 mai 1200 : cf. Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 165, p. 234-235.

[30] « Dominus Conradus de Medezeno et Conradus eius filius » sont encore mentionnés le 11 mai 1204 : cf. Theodor von Mohr, « *Codex Diplomaticus ad historiam raeticam ; Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band I, Chur 1848, Nr. 169, p. 239.

[31] E. Poeschel, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell Füssli Verlag, Zürich und Leipzig, 1930, p. 61.

[32] Konrad Huber, « *Rätisches Namenbuch* », Band III, « *Die Personennamen Graubündens mit ausblicken auf Nachbargebiete* », Teil II, Francke Verlag Bern, 1986, p. 910.

[33] C'est la première fois qu'apparaît à Masein, berceau de la famille Flisch, le prénom Felix (Felisch). Filichz (Felix/Felisch) von Mezen doit être considéré comme l'ancêtre fondateur de la famille Flisch qui a gardé son prénom comme patronyme.

[34] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 119-121 et 145.

[35] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 341.04, Urbar E, folio 122 verso. Le Dr theol Bruno Hübscher (ancien archiviste de l'Evêché de Coire) datait ce recueil d'actes aux environs du dernier tiers du XIVème siècle, vers 1370.

[36] Ce document, conservé aux Archives de l'Evêché de Coire (BAC), est classé parmi les « *Urbare des Hochstifts Chur II (Gebundene Exemplare)* » du XIVème siècle. Sa datation est estimée à ca. 1376 (cf. Familienarchiv Flisch [FAF]/Correspondance avec les BAC, Dr Albert Fischer, conservateur, e-mail du 8.2.2012 adressé à Christian W. Flisch).

[37] « *Die römisch-griechische Namentradition* », Einleitung zur « *Signa* », in : K. Huber, « *Rätisches Namenbuch* », begründet von Robert von Planta und Andrea Schorta, Band III « *Die Personennamen Graubündens mit ausblicken auf Nachbargebiete* », Teil I « *Von Rufnamen abgeleitete Familiennamen* », Francke Verlag, Bern, 1986, p. 81 (1-114).

[38] J. P. Zwicki von Gauen, article « *Caflisch* », in : « *Schweizerisches Geschlechterbuch ; Almanach généalogique suisse* », Verlag Genealogisches Institut Zwicky, Zürich, 1955 vol. 10, p. 3.

[39] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), Pergamenturkunde, 013.0539, 22 mai 1383, Original.
[40] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 021.01, Cartular A, folio 20 verso, 22 mai 1383, Abschrift.
[41] Conradin von Mohr, « *Codex Diplomaticus, Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band IV, Chur 1865, Nr. 62, p. 81-82.
[42] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 013.0539, 22 mai 1383. Original.
[43] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 021.01, Cartular A, folio 20 verso, 22 mai 1383, Abschrift.
[44] Conradin von Mohr, « *Codex Diplomaticus, Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* », Band IV, Chur 1865, Nr. 62, p. 81-82.
[45] Konrad Huber, (in : « *Rätisches Namenbuch* », Band III, « *Die Personennamen Graubündens mit ausblicken auf Nachbargebiete* », Teil I, Francke Verlag Bern, 1986, p. 81), situe cette famille dans l'Oberland grison.
[46] J. P. Zwicki von Gauen, article « *Caflisch* », in : « *Schweizerisches Geschlechterbuch ; Almanach généalogique suisse* », Verlag Genealogisches Institut Zwicky, Zürich, 1955 vol. 10, p. 3 : la date référencée par Conradin von Mohr dans le Codex Diplomaticus et reprise par Zwicky von Gauen est inexacte : il ne s'agit pas de 1391 mais de 1399. La référence exacte est mentionnée à la note 47, ci-dessous.
[47] Staatsarchiv Graubünden, Archiv Ortenstein, Urkunden Nr. 169, 23 avril 1399. Selon le Dr L. Deplazes (FAF, lettre du 13.9.2001), le document mentionné par Conradin von Mohr dans son « *Codex Diplomaticus, Sammlung der Urkunden zur Geschichte Cur-Rätiens und der Republik Graubünden* » (Band IV, Chur 1865, p. 197, Nr. 157 : « *Erblehenrevers um den Hof zu Masein zu Gunsten Jkr. Barth. V. Schauenstein, datiert Cur 18. April 1391* », Original im Besitz des Herrn Hauptmann Const. v. Jecklin) est identique à celui conservé aux Staatsarchiv Graubünden à Coire qui a été récemment acquis mais qui est daté du 23 avril 1399. Le Dr Deplazes et son collègue Brunold sont certains que les deux documents ne sont qu'un seul et même document, et que Mohr a commis une erreur de date en retranscrivant « 18 avril 1391 » au lieu de « 23 avril 1399 ».
[48] Unter-Tagstein (nom primitif : Medezen, Medezena, Medezene ou Medizine) : château des anciens seigneurs de Masein, situé en contrebas de Masein et mentionné pour la première fois en 1156 (Curtim de Miedezena). La lignée des chevaliers von Masein s'éteignit déjà au début du XIIIème siècle (in : « *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* », Administration du Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, 7 Place Piaget, Neuchâtel, 1932, vol. VI, A. Mooser, article « *Tagstein* », p. 453 et in : E. Poeschel, « *Das Burgenbuch von Graubünden* », Orell Füssli Verlag, Zürich und Leipzig, 1930, p. 208-209).
[49] Werner Meyer, « *Histoire sociale, économique et culturelle* », in article « *Grisons* », « *Dictionnaire historique de la Suisse* », Volume 5, Editions Gilles Attinger, Hauterive, 2006, p. 832.
[50] « *Carte des Grisons aux époques préhistorique et romaine* », in : article « *Grisons* », « *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* », Vol.III, Neuchâtel, 1926, p. 560-561.
[51] Carte routière et touristique régionale Michelin N°218, Suisse, Andermatt-St.-Moritz-Bolzano/Bozen,1 :200000, 1997, carrés 3-4-5.
[52] Carte tirée du « *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* », 1926, Vol. III, Neuchâtel, Administration du Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, 7 Place Piaget, 1921, C. Jecklin, article « *Les Grisons* », p. 560-561.
[53] Konrad Huber, « *Rätisches Namenbuch* », Band III, « *Die Personennamen Graubündens* », Teil I, Francke Verlag, Bern, 1986, p. 382-384 : Jos = Jodocus.
[54] Franz Perret, « *Liechtensteinisches Urkundenbuch. Anhang. 3. Fortsetzung* »,, p. 300, in : « *Jahrbuch des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein* », fünfundvierzigster Band, Vaduz, im Selstverlage des Vereins, 1945.
[55] Franz Perret, « *Liechtensteinisches Urkundenbuch* », I. Teil « *Von den Anfängen bis zum Tod Bischof Hartmanns von Werdenberg-Sargans-Vaduz 1416* », 1. Band « *Aus dem bischöflichen Archiv zu Chur und aus dem Archiv Pfävers in St. Gallen* », im Selbstverlage des historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein, Vaduz, 1948, p. 300.
[56] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), Pergamenturkunde, Cartular A, p. 226 verso, 16.10.1410, Abschrift.
[57] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 014.0856, Pergamenturkunde, 8.4.1413, Original.
[58] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 021.05, Cartular E, fol. 201, 8.4.1413, Abschrift.
[59] Franz Perret, « *Liechtensteinisches Urkundenbuch. Anhang. 3. Fortsetzung* », p. 302, in : « *Jahrbuch des Historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein* », fünfundvierzigster Band, Vaduz, im Selbstverlage des Vereins, 1945.

[60] Franz Perret, « *Liechtensteinisches Urkundenbuch* », I. Teil « *Von den Anfängen bis zum Tod Bischof Hartmanns von Werdenberg-Sargans-Vaduz 1416* », 1. Band « *Aus dem bischöflichen Archiv zu Chur und aus dem Archiv Pfävers in St. Gallen* », im Selbstverlage des historischen Vereins für das Fürstentum Liechtenstein, Vaduz, 1948, p. 302.

[61] Staatsarchiv Graubünden, Sig. A Sp III / 11 z : Nachlass Mistral Gion Bistgaun Capaul (1841-1917), Lumbrein, und Christian Antoni Alig (1828-1906), Surin. Urkunde Nr. 256. 1460, Februar 2. Menga de Kafelisch und Rudolf de Kafelisch verkaufen der Menga von Peiden, Witwe des Thöni von Peiden, ihr freies Eigentum im Dorf Morissen gelegen, genannt Zarneinss sura (Anstösser : von Castelberg, Albert Duff), um 54 Landgulden. Original Pergament 27/15.5 cm., in deutscher Sprache. Siegel des Hans von Mont hängt.

[62] Transcription de l'original conservé aux Staatsarchiv Graubünden, Sig. A Sp III / 11 z, Nr. 256.

[63] A. Collenberg, « *Die Rechtsquellen des Kantons Graubünden. B. Die Statuten der Gerichtsgemeinden. Dritter Teil, Der Obere Bund. Erster Teil, 2. Hälfte, Die Gerichtsgemeinden der Surselva* », Schwabe Verlag Basel, 2012, p. 419-420 : N°184. Mengia Caflisch und ihr Sohn verkaufen der Witwe Mengia von Peiden zwei Hofstätten im Dorf Morissen un 54 Landgulden (1469 Februar 2.).

[64] A. Collenberg, « *Die Rechtsquellen des Kantons Graubünden. B. Die Statuten der Gerichtsgemeinden. Dritter Teil, Der Obere Bund. Erster Teil, 2. Hälfte, Die Gerichtsgemeinden der Surselva* », Schwabe Verlag Basel, 2012, p. 427-430 : N°189. Verschiedene Lugnezer Schiedsrichter entscheiden über die Allmendnutzung zwischen der Nachbarschaft Morissen und den Höfen von Surcuolm (1480 April 24.).

[65] Anniversar der Pfarrkirche Pleif, Vella (Villa) / Jahrzeitbuch von Pleif (Pleiv) 1443 und spätere Nachträge, Original im Pfarrarchiv Vella (Villa), Urkunde Nr. 4, C1. Vella Anniversar, folio 18 (verso), Eintrag von späterer Hand.

[66] Ce document est également déposé sous formes microfilmée et photocopiée aux Staatsarchiv Graubünden : référence Sig. AB IV, 6/57.

[67] La transcription de ce document est reproduite in : Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 428.

[68] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 402-403 et 428

[69] Konrad Huber, « *Rätisches Namenbuch* », Band III, « *Die Personennamen Graubündens mit ausblicken auf Nachbargebiete* », Teil II, Francke Verlag Bern, 1986, p. 886.

[70] Vatscherinerberg ou Vatscherinenberg, aussi appelé Maienfelder Ochsenberg.

[71] Anton Mooser : « *Ein verschwundenes Bündnerdorf, Die freien Walser auf Stürfis, Vatscherinenberg, Rofels und Guschna (Mutzen).* », in : Bündnerisches Monatsblatt, Nr. 1, 15.1.1915, p. 91-93 (89-97).

[72] Gemeindearchiv Maienfeld, Pergament Nr 44/152, 16. Dezember 1473.

73 Anton von Sprecher : « Das Zinsbuch der Kirche Serneus vom Jahre 1479 », in : Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, N°81, Jahrgang 1951, Verlag der Hist.-Ant. Gesselschaft Chur, 1952, p. 67-96 (80) : note de bas de page.

[74] Anton von Sprecher : « *Das Zinsbuch der Kirche Serneus vom Jahre 1479* », in : 81. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1951, Verlag der Hist.-Ant. Gesselschaft Chur, 1952, p. 80 (67-96).

[75] Anton von Sprecher : « *Das Zinsbuch der Kirche Serneus vom Jahre 1479* », in : 81. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1951, Verlag der Hist.-Ant. Gesselschaft Chur 1952, p. 80 (67-96) : note de bas de page.

[76] Fritz Jecklin : « *Jahrzeitbuch der St. Amandus-Kirche zu Maienfeld um 1475 (1520?)* », in : 42. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1912, Buchdruckerei Victor Sprecher Chur, 1913, p. 17-18, lignes 22 à 34 (p. I-XVIII et 1-96).

[77] Anton Mooser, « *Ein verschwundenes Bündnerdorf, Die freien Walser auf Stürfis, Vatscherinenberg, Rofels und Guschna (Mutzen). (Schluss.)* », in : Bündnerisches Monatsblatt, Nr. 6, 15.6.1915, p. 212 (198-214).

[78] Staatsarchiv Graubünden, réf. N 59/17, o 21/19, M.

[79] Le Dr Silvio Margadant, archiviste cantonal (Staatsarchiv Graubünden), n'est pas en mesure d'apporter une réponse précise sur ce point. Cf. Familienarchiv Flisch (FAF), correspondance avec les Staatsarchiv Graubünden, Dr Silvio Margadant, Brief zu Dr Christian W. Flisch in Genf betr. Familienwappen Caflisch und andere Nachträge, Chur, 6. März 2001.

[80] Selon deux cachets de cire du Statthalter Leonhard Flisch (de Rothenbrunnen, *ca.1741, †1834), datant du 12.3.1774 (Fürstenau) et de 1800, conservés respectivement sur un document visible aux Staatsarchiv Graubünden (Réf. : Landsgeschichte Z/II Ba-dd 75) et dans la collection sigillographique du Rätisches Museum de Coire (Réf. : F/16). La même armoirie, datée 1801/1811, est encore reproduite, sous forme marquetée sur le buffet du Landammann Risch Flisch (de Rothenbrunnen, *1784, †1832). Ce buffet autrefois dans l'ancienne maison Flisch à Rothenbrunnen, est aujourd'hui propriété de Mr Hans Tschupp à Scharans (voir aussi : Franco Clara et Christian W. Flisch, « *Die Flisch von Scheid und Rothenbrunnen* », in : Bündner Monatsblatt, Nov./Dez. 1980, Nr. 11/12, p. 209-260).

[81] Jürg Mutzner-Gloor, « *Maienfelder Familien : ihre Namen, Wappen und Hauszeichen* », in : « *Terra Plana, Zeitschrift für Kultur, Geschichte, Tourismus und Wirtschaft* », N°4, 2008, p. 38, 40.

[82] Anton Sprecher von Bernegg, « *Wappen der Anno 1854 lebenden Bürgergeschlechter der Stadt Chur zusammen getragen aus Wappenbüchern, älterer und neuerer Zeit sowie nach Sigillen und Pettschaften in der Sammlung Bündnerischer Wappen von Anton Sprecher von Bernegg Chur* », herausgegeben von Anton Sprecher von Bernegg in Chur, Zürich, bei J. J. Siegfried, 1855, p. 2.

[83] Dietrich Jäcklin, « *Wappen der Anno 1887 lebenden Bürgergeschlechter der Stadt Chur zusammen getragen aus Wappenbüchern, älterer und neuerer Zeit sowie nach Sigillen und Pettschaften in der Sammlung Bündnerischer Wappen von Dietrich Jäcklin in Chur* », Lith. von B. Gerhardt, Chur, 1890, Taf. 3.

[84] B. Rietstap, « *Armorial Général, précédé d'un dictionnaire des termes du blason* », Tome I, 2ème édition, Gouda, G. B. van Goor Zonen, 1884, p. 352.

[85] François J. Rappard, « *Heraldica Helvetica, Armorial Général Suisse (31.12.1992)* », MRO (Heraldica) S. A., Genève 1993, Tome I (lettre C) et Tome II, p. 64.

[86] Gresten Flisch est cité dans le « *Jahrzeitbuch der Pfarrkirche St. Felix und Johann Baptist in Tamins* », après 1459, vers 1462 : cf. note 77, p. 486.

[87] Dr Fritz Jecklin, « *Das Taminser Jahrzeitbuch* », mit einem Beitrag zur « *Geschichte der Taminser Kirche* » von Ulrich Färber, Chur Buchdruckerei Koch, Utinger & Cie, 1921, p 13-14 (Seite 4/Zeile 30-31 und 1-2), (1-35).

[88] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 475-476 et 486.

[89] La date exacte est inconnue : elle est probablement postérieure à la construction de l'église Saint Felix et Saint Jean-Baptiste de Tamins (1459) ; Brunold et Hippenmeyer datent les premières inscriptions dans le « *Jahrzeitbuch* » de 1462 (cf. Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 475-476).

[90] Dr. Fritz Jecklin, « *Das Taminser Jahrzeitbuch* », mit einem Beitrag zur « *Geschichte der Taminser Kirche* » von Ulrich Färber, Chur Buchdruckerei Koch, Utinger & Cie., 1921, p. 2-3 (Seite 24/Zeile 23-30 et Seite 14/Zeile 15-22), (1-36).

[91] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 475-476 et 478-479.

[92] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 521.01.01, Dominikanerkloster St. Nicolai, Chur, Zinsbuch (1515), p. 43 (anciennement numérotée 39), Regesten Nr. 77, 17.12.1500.

[93] Dr. Fritz Jecklin : « *Zinsbuch des Prediger-Klosters St. Nikolai in Chur vom Jahre 1515* », p. 197 [Regesten Nr. 77], in : XLI. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1911, Chur 1912.

[94] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 521.01.01, Dominikanerkloster St. Nicolai, Chur, Zinsbuch (1515), p. 50, Regesten Nr. 39, 1.2.1486.

[95] Dr. Fritz Jecklin : « *Zinsbuch des Prediger-Klosters St. Nikolai in Chur vom Jahre 1515* », p. 189-190 [Regesten Nr. 39] , in : XLI. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1911, Chur 1912.

[96] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 521.01.01, Dominikanerkloster St. Nicolai, Chur, Zinsbuch (1515), p. 50, Regesten Nr. 75, 7.9.1498.

[97] Dr. Fritz Jecklin : « *Zinsbuch des Prediger-Klosters St. Nikolai in Chur vom Jahre 1515* », p. 196-197 [Regesten Nr. 75], in : XLI. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1911, Chur 1912.

[98] Bischöfliches Archiv Chur (BAC), 521.01.01, Dominikanerkloster St. Nicolai, Chur, Zinsbuch (1515), p. 50, Regesten Nr. 39 (1.2.1486) et Nr. 75 (7.9.1498).
[99] Dr. Fritz Jecklin : « *Zinsbuch des Prediger-Klosters St. Nikolai in Chur vom Jahre 1515* », p. 196-197 [Regesten Nr. 75 und 77], in : XLI. Jahresbericht der Historisch-antiquarischen Gesselschaft von Graubünden, Jahrgang 1911, Chur 1912.
[100] Gemeindearchiv Rhäzüns, Urkunde Nr. 2, 3.11.1491. Urteil betr. streitige Brückenbaulast zwischen Rhäzüns und Ems über den Domleschger Rhein.
[101] Staatsarchiv Graubünden : microfilm MF b1 250/2.
[102] Staatsarchiv Graubünden, AI/1 Nr. 347, 8.5.1503 (Räzüns). Risch Flisch, Ammann in Räzüns, urteilt auf Klage von Conradin von Marmels, Herr von Räzüns, mit seinem Fürsprecher Lienhard Schnider, dass Nesa, Ehefrau von Peter Pult, als Eigenfrau der Herrschaft Räzüns jährlich ein Fastnachtshuhn zu entrichten habe. Original : Pergament 42.5x23.5 cm. – Siegel von Egli Willi, Vogt der Herrschaft Hohentrins, eingehängt, beschädigt. – Von gleicher Hand geschrieben wie Nr. 377, 394, 395. Reg. : Robbi, Urk. Reg. Nr. 347.
[103] Jules Robbi, « *Die Urkunden-Regesten des Staatsarchivs des Kantons Graubünden von 1301 bis 1797* », Buchdruckerei Victor Sprecher, Chur, 1914, p. 68, Nr. 347.
[104] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Urkunden-Sammlungen im Staatsarchiv Graubünden. 1. Teil : Regesten in chronologischer Folge 913-1897 zu den Urkunden-Sammlungen A I/1-18d* », Staatsarchiv Graubünden, Band III, Calven Verlag, Chur, 1975, p. 120.
[105] J. P. Zwicki von Gauen, article « *Caflisch* », in : « *Schweizerisches Geschlechterbuch ; Almanach généalogique suisse* », Verlag Genealogisches Institut Zwicky, Zürich, 1955 vol. 10, p. 3-4.
[106] Staatsarchiv Graubünden, Urbar des Klosters Cazis vom Jahre 1512 (Abschrift/copie), p. 17, 21, 68, 152 et 155 (référence StAGR B 1532)
[107] Staatsarchiv Graubünden, Urbar des Klosters Cazis vom Jahre 1512 (Abschrift/copie), p. 17 (référence StAGR B 1532).
[108] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 65, 67 et 69.
[109] Gemeindearchiv Domat/Ems, Urkunde Nr. 33. Zinsbrief betreffend die Alp Ranaschga.
[110] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 250/5.
[111] « *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* ». Karlsruhe 1850 ff. und Neue Folge, LXIII, Mitt. 94, u. a., in : J. K. Brechenmacher, « *Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Familiennamen* », 1. Band, C. A. Starke Verlag, Limburg a. d. Lahn, 1957, p. 478).
[112] Stadtarchiv Freiburg im Breisgau, Deposita, L4 Archive verschiedener Adelsfamilien, Nr. 1 Freiherren von Pfirt : Abteilung A, Nr. 35, 10. August 1527. Pergament. Original. 2 Siegel, beschädigt.
[113] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 142, 15. Juni 1545, 1/Nr. 539. Original. Siegel des Vogtes Marti Säger abgefallen. Rückseite : Vermerk betr. das Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun ; Notizen über die Zusammensetzung des Gerichtes.
[114] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 539.
[115] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 210, 27. Oktober 1554, 1/Nr. 791. Original. Unterschrift des Schreibers Benedici Christen aus Laax. Rückseite : Siegelspuren. – Vgl. Jecklin Conradin, Die Bündner in der Schlacht bei Siena, BM 1929, S. 110 ff.
[116] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 791.
[117] Dr. Conradin Jecklin, « *Die Bündner in der Schlacht bei Siena (2. August 1554)* », (Schluss), III. Die Schlacht, in : Bündnerisches Monatsblatt, April 1929, Nr. 4, p. 111 (97-116).
[118] « *1554 Oktober 27. Vor dem Bundesgericht klagen Ammann Ragett Flisch von Trin und Joachim von Rungs von Ruschein gegen Hauptmann Vespasian als Anführer einer Schar Bündner in der Schlacht von Siena. Der Hauptmann soll seine Kriegsknechte wider Vereinbarung über Parma hinaus geführt haben, verspätet an der Schlacht erschienen sein und keine Güter an seine Knechte ausgeteilt haben. Die Kläger verlangen daher eine Strafe* an sin lib, er und guottund umm sin lebe nach gerichtz erkantnus. *Da der Angeklagte nicht anwesend ist, wird ihm Zeit gelassen, sich bis*

nechst sant Pauls tag zu verantworten, ansonsten sol gemelter hoptman Vespasian gericht werden von dem leben jn den todt für ain dieb und für ain verätter ; *ausserdem sollen seine Güter an den Bund fallen (Or. : Staatsarchi Graubünden A II, LA 1/Nr. 791 ; Pap. bl. ; Bundessiegel, aufgedRückt ; Unterschrift von Schreiber Benedikt Christen von Laax)* », annotation rapportée in : A. Collenberg, « *Die Rechtsquellen des Kantons Graubünden. B. Die Statuten der Gerichtsgemeinden. Dritter Teil, Der Obere Bund. Erster Teil, 3. Hälfte, Die Gerichtsgemeinden der Surselva* », Schwabe Verlag Basel, 2012, p. 1034 : N°462. Ammann und Freiengericht urteilen im Streit zwischen dem Vogt des Matthias Melcher und den Erben des Hauptmanns Joder von Jochberg wegen eines vermeintlichen Darlehens und eines Harnisches (1555 März 27.).

[119] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 227, 7. Mai 1555, 1/Nr. 858. Original. Oblatensiegel des Vogtes Martin Säger. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[120] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 858.

[121] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 229, 24. Juni 1555, 1/Nr. 867. Original. Oblatensiegel des Vogts Marty Säger. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[122] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 867.

[123] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 253, 22. April 1557, 1/Nr. 959. Original. Siegler ist Vogt Marti Säger. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[124] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 959.

[125] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 287, 1. Juli 1559, 1/Nr. 1086. Original. Oblatensiegel des Vogtes Marti Säger. – Vgl. Nr. 1113, 1224.

[126] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1086.

[127] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 291, 12. September 1559, 1/Nr. 1103. Zwei Originale, beide mit dem Oblatensiegel des Johann von Planta, Herrn zu Räzüns, und mit einem Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun vom 29. September 1559. – NB. Dass es sich bei der (ungenannten) Alp um das Taminser Älpli handelt, geht aus der Bemerkung hervor, sie liege oberhalb der Weide « in den Bleysen ».

[128] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1103.

[129] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 366, 3. März 1564, 1/Nr. 1422. Original. Rückseite : Anschrift ; Petschaft.

[130] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1421.

[131] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 370, 1. Mai 1564, 1/Nr. 1440. Original. Oblatensiegel des Gerichtes Flims. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[132] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1440.

[133] A. Collenberg, « *Die Rechtsquellen des Kantons Graubünden. B. Die Statuten der Gerichtsgemeinden. Dritter Teil, Der Obere Bund. Erster Teil, 3. Hälfte, Die Gerichtsgemeinden der Surselva* », Schwabe Verlag Basel, 2012, p. 862-864 : N°387. Das Flimser Gericht urteilt erstinstanzlich im Streit zwischen der Nachbarschaft Trin und Hans Parli, Peter Parli sowie Marti Seeli wegen der Alpnutzung in Bargis (1564 Mai 1.).

[134] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 399, 16. März 1567, 1/Nr. 1550. Original. Oblatensiegel des Ogly Wylly, Vogt zu Hohentrins (Wappen : sechsstrahliger Stern). Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun. Das Original des Urteils vom 10. Mai 1567 befindet sich im GA Trin (Nr. 24). – Vgl. Nr. 1553.

[135] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1550.

[136] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 413, 5. Juli 1568, 1/Nr. 1602. Original. Oblatensiegel des Vogtes der Herrschaft Hohentrins, Ogly Willy. Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[137] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1602.

[138] Immacolata Saulle Hippenmeyer und Ursus Brunold, « *Nachbarschaft, Pfarrei und Gemeinde in Graubünden 1400-1600, Quellen* », Kommissionsverlag Bündner Monatsblatt/Desertina 1997, Band 8, p. 291-292, Nr. 127, 16. Januar 1541.

[139] Gemeindearchiv Flerden, Original Pergament, Urkunde Nr. 24.

[140] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 29/4.

[141] Emil Camenisch, « *Bündner Reformationsgeshichte* », Chur 1920, p. 325-328.

[142] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden, Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 122.

[143] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 467.

[144] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 172.

[145] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 648.

[146] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 222.

[147] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 840.

[148] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 122-123.

[149] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 843.

[150] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 252, 21. April 1557, 1/Nr. 957. Original. Siegel des Gerichtes Heinzenberg abgefallen. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.

[151] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 955.

[152] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 252.

[153] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 957.

[154] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 258.

[155] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 978.

[156] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 259.
[157] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 981.
[158] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 274.
[159] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1041.
[160] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 281.
[161] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1068.
[162] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 282.
[163] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1072.
[164] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 290.
[165] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1100.
[166] Gemeindearchiv Cazis, Original, Urkunde Nr. 33.
[167] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 40/1.
[168] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 413.
[169] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1602.
[170] Immacolata Saulle Hippenmeyer und Ursus Brunold, « *Nachbarschaft, Pfarrei und Gemeinde in Graubünden 1400-1600, Quellen* », Kommissionsverlag Bündner Monatsblatt/Desertina 1997, Band 8, p. 291-292, Nr. 127, 16. Januar 1541.
[171] Gemeindearchiv Flerden, Original Pergament, Urkunde Nr. 24.
[172] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 29/4.
[173] Emil Camenisch, « *Bündner Reformationsgeshichte* », Chur 1920, p. 325-328.
[174] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 154.
[175] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 584.
[176] Immacolata Saulle Hippenmeyer und Ursus Brunold, Nachbarschaft, « *Pfarrei und Gemeinde in Graubünden 1400-1600, Quelle*n », Kommissionsverlag Bündner Monatsblatt/Desertina, 1997, Band 8, p. 306-309, Nr. 133, 27. Mai 1545.
[177] Gemeindearrchiv Flerden, Original, Pergament, Urkunde Nr. 27, Siegel des Grauen Bundes abhangend (beschädigt).
[178] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 29/4.
[179] Gemeindearchiv Flims, Original, Pergament, Urkunde Nr. 57, 5. Febr. 1553.
[180] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF b1 6/5.
[181] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 202, 11. Mai 1554, 1/Nr. 764. Original. Oblatensiegel des Gerichtes Thusis. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun.
[182] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 764.

[183] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 231, 19. Oktober 1555, 1/Nr. 874. Original. Oblatensiegel des Gerichtes Thusis. Rückseite : Vermerk betr. Urteil des Appellationsgerichtes zu Trun. – Vgl. Nr. 898.

[184] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 874.

[185] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 347, ca. 1562 (o. D.), 1/Nr. 1332. Original. Schluss fehlt.

[186] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 1332.

[187] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 250, 8. März 1557, 1/Nr. 950. Original. Oblatensiegel des Gerichtes Thusis. – Vgl. Nr. 865, 949.

[188] Staatsarchiv Graubünden, Quellen zur Kultur- und Landesgeschichte Graubündens. A II / LA 1. 1/Nr. 950.

[189] Gemeindearchiv Trins, Original, Pergament, Urkunde Nr. 25.

[190] Staatsarchiv Graubünden, microfilm MF A I 21 b 1/6.8.

[191] A. Collenberg, « *Die Rechtsquellen des Kantons Graubünden. B. Die Statuten der Gerichtsgemeinden. Dritter Teil, Der Obere Bund. Erster Teil, 3. Hälfte, Die Gerichtsgemeinden der Surselva* », Schwabe Verlag Basel, 2012, p. 877-880 : N°394. Eine bundesgerichtliche Deputation urteils zwischen Trin und den Höfen von Flims wegen der Verletzung der Weide- und Zaunrechte in Bargis (1584 Oktober 23. Laax).

[192] Ursus Brunold et Immacolata Saulle Hippenmeyer, « *Jahrzeitbücher, Urbare und Rödel Graubünden ; Band 2, Die Kreise Ilanz, Lugnez und Trins* », Staatsarchiv Graubünden, Chur, 2004, p. 200-201 et 241.

[193] Gemeindearchiv Flims, Zinsrödel 1572-1742, I/1/S. 8, Original.

[194] J. P. Zwicki von Gauen, in « *Schweizerisches Geschlechterbuch* », 1955, vol. 10, p. 6, note 29, donne une référence légèrement différente (Gemeindearchiv Flims, Akten, Schnitzrodel I, p. 8).

[195] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 401, 17. Mai 1567, 1/Nr. 1557. Original. Oblatensiegel des Gerichtes Ortenstein.

[196] Staatsarchiv Graubünden, A II / LA 1. 1/Nr. 1557, Landesakten.

[197] Stadtarchiv Chur, StadtAC, A II/3.050 – Missiven [Appellation],15.7.1581 : Ammann Pankraz Flisch, Ammann Jacob Ragutt, Ammann Jacob del Steffan appellieren als Verordnete der Gemeinden Scheid und Feldis vor Bürgermeister und Rat gegen Eingriffe der Dörfer Tomils, Ortenstein, Rodels, Paspels und Dusch, die von Jacob Ludwisch, zur Zeit Ammann zu Ortenstein, Hauptmann Hans Travers, Statthalter Marquart Künj, Konrad Jecklin und Konrad Ragatz verhehlen wurden.

[198] Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 590, 31. Mai 1583, 1/Nr. 2264. Kopie (Entwurf). Hand des Churer Stadtschreibers Joh. Bapt. Tscharner d. Ae.

[199] Staatsarchiv Graubünden, A II / LA 1. 1/Nr. 2264, Landesakten.

[200] Emil Camenisch, « *Bündnerische Reformationsgeschichte , Chur, 1920, p. 500.*

[201] Pour le cadre historique concernant l'introduction de la Réforme à Scheid, voir : A) Emil Camenisch, « *Bündnerische Reformationsgeschichte* », Chur, 1920, p. 497-500 ; B) Staatsarchiv Graubünden, AB IV 1/6, « *Bundstags- oder Landesprotokolle der Drei Bünde* », 1581-1588, p. 123 et suivantes (cf. Rudolf Jenny, « *Gesamtarchivplan und Archivbücher-Inventare des Dreibündearchivs, des Helvetischen und des Kantonalen Archivs* », Bündner Tagblatt AG, Chur, 1961, p. 29) ; C) Petrus Dominicus de Porta, « *Historia reformationis ecclesiarum rhaeticarum* », Coire et Lindau, chez Jacob Otto, 1777, vol. II, p. 76-79 ; D) Hans Ardüser, « *Rätische Chronik* », Gebr. Casanova, Chur, 1877, p. 81, 404-405 ; E) Johann Georg Mayer, « *Geschichte des Bistums Chur* », vol. II, Hans von Matt & Co, Stans, 1914, S. 227 ; F) Rudolf Jenny, Elisabeth Meyer-Marthaller, « *Landesakten der Drei Bünde. Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843-1584* », Staatsarchiv Graubünden Band V/2, Calven Verlag, Chur, 1974, p. 595 (8. Juni 1583, 1/Nr. 2280), p. 600 (18. November 1583, 1/2299), p. 603 (27. Nov. 1583, 1/2313), p. 612 (14. Februar 1584, 1/2344), p. 617 (27. April 1584, 1/2359), p. 619-620 (26. Juni 1584, 1/2368), p. 636 (27. Nov. 1584, 1/2436).

[202] Brand-bei-Bludenz, localité située près de Bludenz, dans le Montafun (district du Vorarlberg en Autriche).
[203] Manfred Tschaikner, « *Magie und Hexerei im südlichen Vorarlberg zu Beginn der Neuzeit* », UVK [Universitätsverlag Konstanz], Konstanz, 1997, p. 58, 78, 166, 204.
[204] Manfred Tschaikner, « *Damit das Böse ausgerottet werde : Hexenverfolgungen in Vorarlberg im 16. und 17. Jahrhundert* », Vorarlberger Autoren Gesselschaft, Bregenz, 1992, p. 71, 200, 202, 261.
[205] Manfred Tschaikner, « *Die Hexenverfolgungen in den österreichischen Herrschaften vor dem Arlberg* », p. 60, in : Heide Dienst, « *Hexenforschung aus österreichischen Ländern* », Österreichische Hexenforschung, Band 1, Lit Verlag, Wien, 2009.
[206] Stricker Hans, « *Romanische Personennamen in Unterrätien* », p. 97-98, in : Georges Lüdi, Hans Stricker und Jakob Würt (Hrsg.), « *Romania ingeniosa ; Festschrift für Prof. Dr. Gerold Hilty zum 60. Geburtstag ; Mélanges offerts à Gerold Hiltzy à l'occasion de son 60ème anniversaire* », Berne, 1987, p. 91-112.
[207] Otmar Längle, « *Wie und wo ist der Familienname Fleisch entstanden?* », in « *Rheticus* », Heft 1, 1992, Jahrgang 14, p. 22.
[208] Ludwig Vallaster, « *Alteingesessene Geschlechter* », p. 162-163 in : Dr h. c. Josef Zurkirchen, « *Montafoner Heimatbuch* », Stand Montafon, Schruns, 1980.
[209] Karin Fritz, « *Familiennamen am Rätikon. 1. Alte Montafoner Geschlechter* », in : Alfred Salzgeber, e. a., « Salzgeber, eine alpenländlische Chronik. *III. Rätikon – Montafon – Schruns. Eine alpenländische Chronik mit siedlungs-, landes- und familiengeschichtlichen Beiträgen* » Hrsg. Von der Vorarlberger Walservereinigung. Rankweil, 1981, p. 67.
[210] Muoth J. (G.). C., « *Über bündnerische Geschlechtsnamen und ihre Verwertung für die Bündnergeschichte* » in : « *Beilage zum Kantonsschulprogramm, 1. Teil : Vornamen und Taufnamen als Geschlechtsnamen* », 1891-1892, Druck von Manatschal & Ebner, Chur 1892, p. 27 et 35.
[211] Hans Stricker, Toni Banzer, Herbert Hilbe, article « *Fleisch* » in : « *Liechtensteiner Namenbuch ; die Personennamen des Fürstentums Liechtenstein* », Band 3, Familiennamen A-K, Historischer Verein für das Fürstentum Liechtenstein, Vaduz, 2008, p. 223.
[212] Gemeindearchiv Scharans : Pfarrarchiv Scharans, Kirchenbuch 1, 1573-1754, Taufregister, 26.12.1599. « *Ein Knaben dem Janet Flÿsch ze Flerden, Nam. Crist. Anno 1599, Decembris am 26.* ».

Christian W. Flisch, fils d'Albert et d'Anne-Marie Flisch, est originaire de Scheid et Rotenbrunnen GR. Il est né en 1956 à Chypre ; il a fait sa scolarité et les études de médecine à Genève. Après plusieurs années de formation en Suisse et à l'étranger, il s'est installé dans cette ville où il exerce comme chirurgien. Issu d'une famille de la diaspora grisonne, il s'est très tôt intéressé à l'histoire de son pays et à ses racines. Il est membre de plusieurs sociétés savantes, dont la « Rätische Vereinigung für Familienforschung (RVFF) », la « Historische Gesellschaft von Graubünden (HGG) » et « L'Amicale Alexandrie Hier et Aujourd'hui (AHAA) ».

Annexes

Dans l'édition 2003 de l'Annuaire, suite à une erreur lors de l'impression, un paragraphe à la page 81 a été malencontreusement intégré dans la légende de la figure 4 rendant ainsi la lecture de ce passage de l'article de Monsieur C. W. Flisch incompréhensible. Nous vous proposons ci-dessous la correction qu'il faut lire :

b) dans la Herrschaft (juridiction de Maienfeld [Vatscherinerberg]).

3. un dernier groupe, situé dans le Montafun (Vorarlberg), sans descendance connue.

Les familles Flisch de Scheid-Rothenbrunnen (Ligue de la Maison-Dieu) et Caflisch de Trins (Ligue Grise), encore florissantes, sont toutes issues du premier groupe de Flisch transplantés du Heinzenberg dans le Vorderrheintal au milieu du XVème siècle. Seule la famille Flisch de Tschappina (Ligue Grise) paraît n'avoir jamais quitté le berceau ancestral du Heinzenberg et pourrait être considérée comme la plus ancienne branche de la lignée.

La figure 4 peut être considérée comme l'ébauche d'une reconstruction généalogique replaçant chronologiquement les premiers Flisch (Caflisch) les uns par rapport aux autres tout en considérant le découpage juridictionnel et régional dans lequel ils ont vécu entre les XIIIème et XVIIème siècles.

Les familles Flisch et Caflisch sont toutes deux originaires du Heinzenberg (versant ouest de la vallée du Domleschg). En effet, on trouve à Masein au milieu du XIIIème siècle un serf dénommé Filichz.

Fig. 4. Origines communes des familles Flisch et Caflisch de Tschappina, Trins et Scheid-Rothenbrunnen. Les dates mentionnées ne sont pas celles qui sont citées dans les archives et reportées au Tableau I. Afin d'estimer la place chronologique de chaque Flisch/Caflisch documenté dans le cadre général du graphique reproduit ici, il a été admis que chacun avait environ 30 ans au moment où il était mentionné: considérant qu' aux XV-XVIèmes siècles, l'espérance de vie était de 40 à 50 ans, il nous a semblé que 30 ans devaient correspondre à l'âge probable auquel un adulte pouvait être considéré comme éligible à des fonctions supérieures (Vogt, Fürsprecher, Ammann, etc). Sur la base de cet artifice, nous avons obtenu la date de naissance supposée de chaque individu que nous avons pu situer dans le temps: ainsi avons-nous pu esquisser une généalogie tenant compte à la fois de la dispersion géographique des différentes personnes citées et de leur répartition dans le découpage politique des juridictions de cette époque.